A LA CHAMBRE

Le ministre de la guerre d'aujourd'hui répond à celui d'hier

1re ÉDITION

LE MAL

Evidemment l'industrie française est en crise, et en crise d'autant plus grave que l'hiver s'annonce rigoureux et que le chômage risque d'entraîner bien

Là-dessus les médecins spécialistes s'assemblent au bout du pont de la Concorde et tiennent consultation. - Relevez les droits de douane disent les partisans de la manière forte. Notre industrie souffre de la concur-rence étrangère. Haro sur les vils bougres capables de fabriquer à meilleur compte des produits semblables aux

- N'en faites rien, ripostent leurs confrères. Si vous élevez les barrières douanières, les pays chez qui nous exportons ne manqueront point d'user de représailles. Sans doute notre industrie sera maîtresse du marché national, mais elle verra des débouchés se fermer immédiatement, et comme résultat final vous aurez aggravé la crise. Abaissez plutôt les droits à l'importation. Le coût de la vie diminuera. La misère sera moins grande. L'industrie, trouvant des matières premières achetables à moins chers deniers, pourra bientôt repartir dans des conditions meilleures.

- Ne changeons rien, dit un troisiècours. C'est évidemment fort regrettable, mais laissez-la évoluer.

Et, au fond, ces derniers ont raison. Pourquoi ne pas voir que la cause du mal est profonde et que tous les emplâtres de surface ne peuvent être Taucun effet?

pour l'ensemble de leurs échanges 9 milliards de monnaie.

à peu près le même, mais celui des signes monétaires, le montant des bil-Ce fut ce que d'aucuns appelèrent jadis l'enrichissement de la France. Divisez 38 milliards par 40 millions.

menté en nombre, mais ayant, au contraire, été raréfiés et par la diminution de la production et par les pratiques

mesure que la mise en circulation des joue plus seul. billets mettait à la disposition de chacun de nous pour ses achats une quantité toujours plus grande de papier. Au début de 1920, devant les conséquences néfastes pour nos échanges d'une crainte d'une dépréciation toujours plus grande de notre franc, on arrête enfin l'émission des billets dont le montant, dès lors, reste voisin de 38

Oue font les détenteurs de produits? Ils devraient comprendre que l'ère de la hausse ininterrompue est close, puisque l'afflux de papier-monnaie qui alimentait la consommation est arrêté. Ils ne voient pas la relation de cause à effet qui existe entre les deu phénomènes. Ils élèvent encore leurs prix. La consommation, dont la capacité d'achat est dépassée, ne suit pas, et l'ère des restrictions commence.

Brusquement, brutalement, à la stupeur générale, c'est l'arrêt de la demande sur tous les articles non indispensables. Les industries de luxe, cemme l'automobile, sont les premières touchées. Tous les individus qu'elles font vivre diminuent à leur tour leur consommation. La crise alors s'accroît, fait tache d'huile. Seuls les articles dont on ne peut se passer les ar-ticles d'alimentation de première nécessité, voient leurs cours se maintenir et même hausser, parce que si on peut porter des souliers percés, des habits élimés et des chapeaux verdis par l'usure, on doit manger tous les jours. C'est la rançon du ventre.

A la crise industrielle et commerciale actuelle il n'y a pas plus de remède du moment qu'il n'y en a pour un abcès en cours de développement. La l'fond. maladie disparaîtra d'elle-même quand elle sera au bout de son évolution. Ce qu'il y a de sain dans notre organisme qu'il y a de sain dans notre organisme économique résistera et se rétablira rapidement. Le reste sera éliminé comme les toxines s'en vont avec l'humeur de l'abcès qui crève.

Il faudra alors mettre le malade au régime. Il faudra réorganiser sa circulation. Il faudra diminuer cette effroyable circulation de monnaie fiduciaire qui, en favorisant tous les excès de la spéculation, a bouleversé le marché national et empoisonné peu à peu les milieux les plus sains et les plus ro-

A ce prix seulement disparaîtra la orise. Le cours de la vie reviendra à des conditions plus normales quand le grand instrument des échanges, le signe monétaire, aura repris sa valeur réelle par la disparition de l'inflation. Mais, pour obtenir ce résultat, il faut une compression énergique des dépenses publiques. Il faut que l'Etat se résigne à n'être plus que ce qu'il doit,

Ses fonctions spécifiques compren-nent la police, la défense nationale, l'administration générale. Ramenons peu à peu ses attributions dans les limites de ce cadre. Il sera alors facile de faire des économies, de soulager la trésorerie, de diminuer d'autant la circulation des billets et d'assainir progressivement, avec notre situation monétaire, l'ensemble de l'organisme économique du pays.

Là est véritablement le remède si on veut éviter pour l'avenir le retour du mal qui nous ronge. Il n'y en a pas d'autre. Le tout est seulement de voudoir l'appliquer et d'agir en conséquence. Mais ceci n'est pas mon affaire, pas plus, d'ailleurs, que la vôtre. Il y a, en France, des pouvoirs publics. A. BOURBON. I du à une invitation du président d'Empire. I de grandes

On conçoit que les déclarations de l'ancien ministre de la guerre aient causé une impression profonde. Il n'est pas un Français qui demeure étranger a ces angoisses patriotiques. Mais nous sommes édifiés sur l'état d'espritde l'Allemagne, n'est-ce-pas? sur son refus « d'encaisser » la défaite sur la répugnance hypocrite qu'elle accuse à exécuter ses engagements. Elle ne se résoud pas, — comment s'en étonner? - à jouer un rôle de puissance infé-

rieure et à jamais abattue. Nous savons tout cela. Mais qu'elle soit prête, en action et non en paroles de meeting, à descendre sur le Rhin dans une nouvelle agression brusquée, qu'elle en ait les moyens matériels, et qu'elle puisse déclancher « en quelques semaines » cet organisme étran-gement compliqué qu'est une mobilisation sur l'ensemble du territoire, voilà ce qu'il est permis de mettre en doute avec de bons esprits, avec des techniciens dont la compétence et le patriotisme ne le cèdent en rien à ceux de M. André Lefèvre.

Au reste, à notre avis, la vraie question n'est pas là. Le débat entre pessimistes et optimistes pourrait se prolonger longtemps, surtout à la tribune où l'on ne peut tout dire, sans dégager une solution s'imposant à tous me groupe. Ne changeons rien de peur de plus mal faire. La maladie suit son sions d'enquête, des organismes spéciaux chargés de contrôler l'Allemagne réfractaire. Leurs rapports dictent à nos gouvernants leur attitude et leurs décisions.

La Chambre doit se prononcer pour e moment sur le statut nouveau de l'armée. C'est l'objet essentiel de la dis-Avant la guerre, il y avait en France cussion. Dira-t-on que pour donner à 40 millions de Français qui utilisaient la France une armée qui lui permette d'assurer son salut dans la paix comme dans la guerre il suffit de prolon-Le chiffre de la population est resté ger la durée du service militaire? C'est

singulièrement rapetisser le débat. La solution, plus haute, plus comlets de banque, est passé à 38 milliards. | plexe, doit être cherchée ailleurs : dans une instruction, une préparation et une organisation nouvelles. Ce n'est pas les intentions excellentes de M. Nous verrez alors que si tout le papier- André Lefèvre que nous réprouvons, monnaie était également réparti entre | mais sa formule. Elle ne répond ni tous les Français, chacun de nous dis- aux nécessités présentes ni à la menposerait de 950 francs. En 1913, le chif- talité de l'armée telle que l'ont faite fre correspondant était de 225 francs. les leçons de la guerre et la marche Là est tout le secret de la hausse des des événements. Il y a là des facteurs prix. Les produits mis à la disposition dont il serait injuste et même périldes consommateurs n'ayant pas aug- leux de ne pas tenir compte. Ils impriment au problème du statut militaire un rythme qui conduit les discussions sur des terrains où le service des stockeurs, les cours ont monté à de deux ans ou de dix-huit mois ne

Est-il besoin de préciser ici en rappelant les divers domaines où nos techniciens de tous ordres sont prêts à diriger leur effort? Chacun sait qu'au lendemain même de la guerre des telle politique monétaire, devant la transformations et des progrès s'imposaient que les circonstances n'ont pas encore permis de réaliser. Nos laboratoires, notre outillage scientifique appellent une refonte complète, une adaptation plus souple et plus riche aux besoins. C'est un esprit nouveau qui doit ins-

pirer toute la « machine de guerre », comme il anime le soldat. Là-dessus, l'élite de nos officiers supérieurs — il nous serait facile de citer des noms est en plein accord. La Chambre lui donnera à la rentrée l'instrument de décision et de précision qu'elle réclame pour notre protection, pour notre

********* Le dramatique naufrage du "Bar-le-Duc"

RECIT D'UN RESCAPE

Paris, 24 décembre. — Ainsi qu'il a été dit, le cuirassé « Provence » vient de rame ner à Toulon les survivants du «Bar-le Duc » L'enseigne de vaisseau Joubin, seu officier survivant, a donné les renseignements suivants sur la perte de cet aviso «Le «Bar-le-Duc», escortant à faible vi-tesse un convoi de bâtiments russes par mauvais temps et grosse mer du nord-ouest, s'est échoué à minuit à un mille environ du cap Doro et a été jeté à la côte. L'appa-reil moteur ne fonctionnant plus, la coque se déchira sur des rochers et le navire cou-la à 60 mètres de terre, par 15 mètres de

une amarre à terre, et 30 à 35 hommes réussirent par ce moyén à se sauver. Une quarantaine d'autres gagnèrent la côte à la nage. 25 hommes, dont plusieurs officiers, s'agrippèrent sur les rochers et furent emporés par la mer quand le «Bar-le-Duc» coula avec son commandant, le capitaine de corvette Blanchot.

"Le jour venu, les survivants purent monter sur les falaises et une partie d'entre eux se rendit, à 15 kilomètres à l'intérieur, dans un village où la population leur fit bon accueil. L'enseigne de vaisseau alla

fit bon accueil. L'enseigne de vaisseau alla télégraphier à Athènes, d'où il lui fut répondu que la marine grecque envoyait un torpilleur au secours des naufragés. Un second télégramme lui fit connaître que l'« Ernest-Renan », parvenu sur les lieux du naufrage, avait sauvé les hommes qui y étaient demourés » L'enseigne Joubin rallia alors Athènes où il reçut de la part des autorités grecques le concours le plus empressé. Aussitôt après son échouage, le « Bar-le-Duc » avait lancé le signal S. O. S., et, la nuit qui suivit le naufrage, un feu blanc de bâtiment, que les naufragés ne purent identifier, fut aperçue et disparut »

paperçu et disparut. »
D'autre part, les détails complémentaires jei-dessous sont donnés par le « Provence » : e feu blanc aperçu par les naufragés devait être celui d'un des batiments russes du convoi, qui fit connaître ensuite qu'il avait par le convoi, qui fit connaître ensuite qu'il avait qu'il convoi, qui ili connaître ensuite qu'il avait vainement recherché le « Bar-le-Duc » après avoir reçu son S. O. S.

Au reçu de ce signal de détresse, la marine grecque, sous l'inspiration de l'amiral Kelly, chef de la mission anglaise, envoya aussitôt deux torpilleurs dont le concours fut inutile, l' « Ernest-Renan » étant arrive gur les liquy du paufrage. sur les lieux du naufrage.

M. Abel regagne l'Algérie Le gouverneur général de l'Algérie et Mme Abel ont quitté Paris ce soir, à 20 h. 15, à destination de Marseille. Ils s'embarqueront demain, à midi, à bord du « Duc-d'Aumale », pour être en Algérie dimanche soir.

Le sénateur Mac Cormick à Berlin Berlin, 25 décembre. — Le sénateur améri-cain Mac Cormick a eu, hier matin, une en-trevue avec le ministre des affaires étrangè-res. L'après-midi, M. Mac Cormick s'est renM. Raiberti et M. Georges Leygues font des déclarations rassurantes M. A. Lefèvre maintient énergiquement son point de vue

Paris, 24 décembre. — M. André Lefèvre est un rude jouteur qui s'accroche avec jorce aux réalités. Et c'est aussi un honnête homme qui y voit clair et s'abstient de ruser entre ses intérêts et ceux

Avant la guerre, il fit un jour entendre un avertissement trop bien motivé, mais très mal entendu, en lançant le mot fameux : « Prenons garde à l'attaque brus-Après la guerre, il est venu de nouveau nous faire entendre un avertissement non moins émouvant, et c'est de sa démission

de ministre de la guerre qu'il a sanctionné cette fois-ci sa conviction. Ses deux interventions sensationnelles. au cours de ces deux dernières séances, peuvent se résumer dans ceci: 1º Ce n'est pas appeler la guerre, mais au contraire la conjurer que de mettre ef-fectivement l'Allemand hors d'état de

2º On n'est pas alarmiste quand on montre à temps le danger, car « le baro-mètre ne fait pas la tempête, mais il l'an-3º Il importe que le pays connaisse bien l'immense camouflage auquel se livre

l'Allemagne; 4º Il importe de même que le pays sa-che que l'Allemagne peut payer et par conséquent doit payer.

Et les remèdes proposés pour garantir notre sécurité et la paix du monde sont notamment les suivants : 1º Agir pour que la barrière constituée

par la Pologne, la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie entre les 60 millions d'Allemands commandés par les pangermanis-tes et les 100 millions de Russes commandés par leurs complices bolchevistes soit infranchissable et empêche ainsi la jonction juneste de ces deux forces anti-

2º Agir pour garder sous nos drapeaux et sur le Rhin des éléments vraiment ca-pables de nous faire considérer comme tes plus forts et par conséquent de nous rendre inattaquables; 3º Agir pour que notre droit de contrôle sur les fabrications militaires allemandes soit prolongé, car un des meilleurs moyens d'éviter la guerre, c'est encore d'empêcher la jabrication du matériel de guerre. Et c'est là dessus surtout que M.

André Lefèvre o insisté avec la plus prenante conviction. M. Lefèvre a ajouté qu'il s'était retiré parce que, dans l'état présent de l'Europe, il lui semblait impossible, après avoir consenti déjà près d'un milliard de réduc-tion sur son budget, de consentir encore les deux autres milliards qu'on lui de-

'A cet exposé, nourri de documents et de chiffres lumineux, les deux organes du gouvernement ont riposté sans précision. En face, en effet, d'un homme qui ve-nait d'argumenter si fortement, M. le Pré-sident du conseil s'est contenté d'être élosident du conseil s'est contenté d'être élo-quent... Mais il n'apparaît pas que, dans ce débat non politique, l'étoquence ait suffisamment répondu à l'argument. Ce qui est grave, c'est que dans sa clai-re réplique à MM. Leygues et Raiberti, M. Lefèvre leur a fait entendre quelques dé-mentis qui en disent long. Il a notam-ment démontré.

ment démontre : 1º Que les chiffres qu'ils avaient produits sur les troupes maintenues en Alemagne étaient inexacts, et que l'erreur portait sur plusieurs centaines de mille

2º Que l'Allemagne refusait maintenant de détruire ses derniers gros canons; 3º Que notre Conseil supérieur de la guerre était avec lui partisan du service de dix-huit mois, mais cela non pas « sans réserve », comme l'avait déclaré M. Ley ues, mais au contraire avec des « réserves» qu'il ne manqua pas d'énumérer et qui sont de poids. Après des démentis de ce genre, demeu-rés sans réponse, que reste-t-il donc à un premier ministre et à un gouvernement,

sinon une soudaine et dangereuse dimi-nution d'autorité? H. S.

A la séance de l'après-midi s'est poursui-vi le débat des douzièmes provisoires. vi le débat des douzièmes provisoires.

Le colonel Fabry continue son discours en réponse à celui de M. André Lefèvre, Il reconnaît qu'il n'est pas doluteux que l'Allemagne n'a pas désarmé, mais il n'est nullement question de désarmer la France. Il faut seulement calculer notre effort sur la nécessité et rejeter l'effort inutile. D'accord avec M. André Lefèvre sur l'Allemagne, le colonel Fabry n'est pas d'accord avec l'ui sur l'imminence du danger.

Le colonel Fabry conclut : «Nous avons un ensemble d'avantages d'ordre mifitaire qui doivent nous rassurer, mais il faut désarmer l'Allemagne au moyen d'un contrôle permanent et conserver à la France une armée forte; il faut donner à l'Allemagne l'impression que nous sommes forts. Lorsque le peuple allemand sera persuadé des dangers d'une guerre, plus nombreux seront ceux qui ne la désireront pas; si la France n'est pas imprévoyante, elle n'aura, dès

n'est pas imprévoyante, elle n'aura, dès lors, rien à craindre. » (Applaudissements.)

LE NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE M. Raiberti, ministre de la guerre, monte a la tribune. Il se déclare pleinement d'ac-cord avec le général de Castelnau et le co-lonel Fabry, mais il veut répondre aux ar-guments de M. André Lefèvre, qui seraient lonel Fabry, mais il veut repondre aux arguments de M. André Lefèvre, qui seraient de nature à alarmer le Parlement et le pays. Des faits rapportés par M. Lefèvre, les uns sont certains, les autres ne sont que des suppositions sujettes à enquête.

Le ministre, après avoir vu les rapports du général Nollet et avoir eu une conférence avec M. André Lefèvre, a envoyé une lettre au maréchal Foch pour que celui-ci fasse faire des recherches par la commission de recherches interalliée sur les fabrications clandestines. Le ministre lit cette lettre, où il rappelle à la Chambre que les accords de Spa ont prévu de nouvelles occupations militaires en cas de non-exécution par l'Allemagne des clauses de cet accord. Il est convaincu qu'une nouvelle occupation analogue à celle de Francfort suffirait à contraindre l'Allemagne à une complète et loyale exécution de ses engagements. (Applaudissements.)

M. Barthou coupe par cetta interruption .
Les déclarations de M. le Ministre de la guerre sont en complète contradiction avec celles du président du conseil à la commission des affaires extérieures. Il faudra que e Parlement soit éclairé sur cette contra-iction, et le moyen c'est de nous commu-iquer tous les documents. « (Sensation, douvements prolongés.)

Le ministre critique la conception militaire de M. André Lefèvre, conception de la défense nationale qui, avant la guerre, était déjà surannée, et que l'expérience de la guerre a condamnée. (Applaudissements à gauckle.) L'organisation préconisée par M. André Lefèvre aboutirait au service de trois

ans.

En face de cette conception, périmée d'après les euseignements de la guerre, l'armée est formée de tot les réserves instruites. L'armée active est toujours le cadre; mais une partie à effectif de guerre forme l'armée de frontière. L'effectif du temps de poix peut être concentré dans un petit nombre d'unités. On a toujours ainsi une force prête à agir avec rapidité. (Applaudissements à gauche.) En réduisant le nombre des unités du temps de paix, on réduit les frais généraux, on accroît ainsi les garanties de la défense, en respectant les nécessités économiques.

Loir de diminuer la force de l'armée, on Loin de diminuer la force de l'armée, on

l'augmente. D'ailleurs, le ministre a l'ap-probation du Conseil supérieur de la guerre M. André Lefèvre, avec impatience :
« Ecoutez, Monsieur le Ministre, il faudrait
bien ne pas venir toujours jeter à la tra
verse le Conseil supérieur de la guerre. Vous
oubliez qu'il avait approuvé mon premier
projet, et qu'avant la réunion du Conseil
supérieur de la défense nationale que vous
avez provoquée, celui-ci m'avait donné raiavez provoquée, celui-ci m'avait donné rai

M. le Ministre de la guerre, reprenant son exposé, indique que le Consell supérieur de la guerre, composé des plus grands hommes de guerre, a estimé que le programme des constructions neuves poluvait être ajourné d'un an. Le ministre conclut : « Forte de son droit, de sa victoire et de son armée, la France peut envisager l'avenir avec confiance; mais elle est pacifique et veut la paix entre les nations de bonne volonté; entre l'opinion de M. André Lefèvre et celle d'u Conseil supérieur de la défense nationale, il faut choisir. Les noms de Joffre, de l'och et de Petain sont les plus grands noms de notre grande histoire; ils sont la caution du ministre auprès de la Chambre. El lui suffit. (Applajudissements sur divers bancs.) M. le Ministre de la guerre, reprenant so

nouveau Paris par avions. «Si l'Ademagne, s'écrie-t-il, veut employer des moyens dé-loyaux, menaçons-là pour une maison brû-lée à Paris d'en brûler dix à Francfort, cent, à Mayence! C'est le seul moyen, Je ne suis pas pour une guerre barbare, mais avec les barbares il faut agir en barbare, » (Vifs

M. TARDIEU

Après un exposé rétrospectif des négocia ions avec les alliés pour fixer les clauses lu désarmement, M. André Tardieu dit que la commission Nollet, depuis deux ans, a apporté de précieux renseignements. Une fois cette commission disparue, nou erons renseignés par notre service de ret eignements et nous saisirons la Société de seignements et nous saistrons la societé des nations, qui fera une enquête au moyen de sa commission permanente. Comme le nom-bre des usines réservées à produire l'arme-ment restreint est limité, on découvrira fa-cilement la fraude. Pour empêcher toute dissimulation, il faudrait occuper toute l'Allemagne (Mouvements divers.) M. Gay: Votre raisonnement repose sur LE PRESIDENT DU CONSEIL

A son tour, M. Georges Leygues, président du conseil, intervient au débat. Il déclare que c'est la loi militaire entraînant le service de dix-huit mois qui a amené la retraite de M. André Lefèvre, et expose Les décisions relatives aux lois militaire furent prises avec toutes les garanties. Les grands chefs n'ignoraient pas ce qui se pas-sait en Allemagne quand on leur a posé la ques-

sait en Alemagne quand off leur à pose la ques-tion: « Pouvons-nous sans danger adopter le service de dix-huit mois? et ils ont ré-pondu affirmativement. De réserves, il n'y en a pas eu. Qui est-ce qui conteste que l'Allemagne cherche à éluder les clauses du traité ? Personne! Mais l'Allemagne, malgré sa mauvaise volonté, exécute-t-elle ou non le traité ? Elle l'exécute! Au Ier octobre, l'armée allemande était réduite à 150,000 hommes. Le général Nollet affirme qu'elle le sera à 100,000 en janvier.

M. de Baudry d'Asson: Vous savez que ce n'est pas vrai! Le président du conseil dit que les com fres à l'appui.

Le président du conseil : Ce n'est pas sur des hypothèses qu'un grand pays doit baser sa politique. Il ne faut pas dire au pays : « Tu as peiné, tu as souffert pour rien!» (Vifs applaudissements.) Si on croit que ce n'est pas suffisant, il faut qu'on dise les garanties supplémentaires qu'on exige. Il ne faut pas entretenir un perpé tuel état de guerre. (Vifs applaudisse

Le patriotisme le plus ardent doit avoir une mesure et être conscient des charges à imposer au pays. Etre vainqueur par la force guerrière, ce n'est pas tout! Il faut l'être par la force spirituelle. (Applaudissements.) Cette seconde victoire est aussi difficile que la première N'enlevez pas cette palme à la France! (Vifs applaudissements à ganche et à l'eytrême gauche) sements à gauche et à l'extrême gauche.) Sur certains bancs, on réclame l'afficha-ge! Mais le président du conseil déclare Je suis très touché de cette manifestation qui prouve votre accord avec moi. Cela me suffit.

M. ANDRE LEFEVRE

Ce serait mal connaître M. André Lefèvre et son tempérament pugnace que de croire qu'il va laisser sans réponse les discours de ses contradicteurs, et le voici don

L'ancien ministre de la guerre se défend l'assertion de M. Raiberti, que M. Lefèvre souhaitait trente mois de service : c'est une erreur! En effet, cela n'aurait donné que deux classes sous les drapeaux. Ce n'était que pour relever l'âge d'incorpora-tion et diminuer les réformés et les décès, « Le président du conseil, poursuit M. An-dré Lefèvre, m'a reproché d'apporter ici dré Lefèvre, m'a reproché d'apporter ici une note alarmante pour anoter le pays, le n'ai pas agi à la légère. Je n'ai apporté aucun fait qui ait été contesté, et je n'ai aucune responsabilité. Le baromètre ne fait pas la tempête, il l'annonce! Quant à penser que j'étais opposé au service de dixhuit mois, dans ma lettre au président de la commission de l'armée j'avais prévu une organisation pour ce service avec des unités moins nombreuses. Nous y incorporions deux classes pour faciliter le passage de l'un à l'autre système.

* Non ce n'est pas pour cela que j'ai dé-missionné, J'ai démissionné parce que nous n'avions plus, depuis longtemps, la même façon de penser sur la politique européen-ne, l'Allemagne et les armements. J'étais partisan d'une politique à l'est reposant sur la barrière Roumanie-Pologne-Tchéco-Slovaguis

» Nous ne sommes pas d'accord non plus sur les suites à donner au désarmement de l'Allemagne. J'ai été surpris, Monsieur le Président du conseil, quand vous avez parlé de l'armée réduite à 100,000 hommes, alors que vous avez une note énumérant 2 millions 300,000 hommes de formations diverses! » (Mouvement prolongé.)

M. André Lefèvre continue : « Le présiden du conseil a dit que le matériel d'aviation était détruit. On peut admirer son optimisme! On a défendu à l'Allemagne de construire, a-t-il dit, des avions civils. Quel compte l'Allemagne a-t-elle tenu de l'interdiction? Malgré votre injonction du 21 juin, la Compte d'aviation y viviler à Dessau a conti-M. Etienne Flandin: Quarante-huit avions ent été construits en tout en Aflemagne de ouis l'interdiction.

Puis l'interdiction.

M. Lefèvre: Cela prouve que vos controleurs n'ont trouvé que ceux-là. Voilà tout I Vous avez dit que je calculais sur des hypothèses. Vous aussi, mais sur des hypothèses optimistes. Ce n'est pas de gaîté de cœur que je fais ce discours. J'aimerais mileux penser le vôtre, Monsieur le Président du conseil. Faites attention I Méfiez-vous! Monsieur le Président du conseil, le ton monte du côté de l'Allemagne. Vous demandiez à l'Allemagne de détruire 2,500 canons lourds, elle vous répondait: «Non!» Je vais m'adresser à la commission des ambassadeurs. Elle vous a déjà opposé plusieurs refus brutaux.

* En accomptissant ce devoir très pénible, . En accomplissant ce devoir très pénible * En accomprissant ce devoir tres pennos,
j'ai soulagé ma conscience. Je vous demande de réfléchir, monsieur le Président
du conseil, et de descendre dans vos consciences et de songer que l'histoire serait
sevère pour ceux qui auraient laissé se
changer en un irréparable desastre une victoire si chèrement achetée. » (Vifs applaudissements à gauche) lissements à gauche.) La clôture générale du débat est enfin

Il préconise une revision du traité de Sè-

M. Charles Dumont, rapporteur général du budget, répond par la lecture de la délibération de la commission des finances, qui conclut à la limitation de notre action en Orient. Les crédits accordes, dit la commis-Orient. Les crédits accordes, dit la commission, serviront à réaliser le plus rapidement possible le programme reconnu comme le seul compatible avec nos droits et le rétablissement de la paix en Orient. Ce programme, c'est en Syrie un mandat d'ordre et de conseil; mais en Cilicie, dit la commission des finances, les troupes françaises ne sont « qu'à titre conditionnel, en vertu de traités ou d'accords non ratifiés ».

M. Bellet (Haute-Garonne) expose que la situation est difficile en Syrie à cause du mélange des races. En Cilicie, il réclame une pleine liberté d'action pour le gouver-M. Herriot fait observer que la meilleure politique pour défendre les chrétiens d'Orient et les Arméniens, c'est la revision du traité de Sèvres. (Très bien l à gauche.)

M. Bellet redoufte que si l'on retire nos troupes de Cilicie, tous les chrétiens y soient sacrés par les Turcs. Il conclut à une entente avec le sultan pour accorder l'au-onomie à la Cilicie.

tonomie à la Cilicie.

M. Ch. Dumont: Le gouvernement s'étant nettement expliqué devant la commission, celle-ci vous demande de voter les crédits.

M. Uhry, socialiste, ayant reproché à M. André Lefèvre de ne pas proposer un relèvement de crédit, celui-ci répond que toute proposition de ce genre serait de droit reprovoée à la commission. Cela demandete proposition de ce genre serait de droit renvoyée à la commission. Cela demanderait quatre mois. D'ici là, on votera le budget de la guerre et M. André Lefèvre interviendra alors. (Applaudissements.)

Sur une seconde intervention de M. Berthon, socialiste, M. André Lefèvre déclare ne pas être intervenu pour ne pas se livrer à une manœuvre politique et qu'il votera les douzièmes. (Applaudissements.)

L'article premier du projet, ouvrant au les douzièmes. (Applaudissements.)
L'article premier du projet, ouvrant au titre du budget ordinaire pour les mois de janvier et février 3 milliards 635 millions de crédits, est voté par 511 voix contre 64.
On vote aussi l'article 2, ouvrant 769 millions de crédits extraordinaires. On adopte l'article 3, qui ouvre des crédits de 426 millions au titre des budgets annexes (régions libérées); l'article 4, qui répartit les crédits par ministère. La suite ou débat est renvoyée à lundi La séance est levée à huit heures trente.

AU SENAT

Les banques populaires de prêt au petit commerce

Paris, 24 décembre. — M. Brard demande au ministre du commerce où en sont les banques populaires pour le prêt au petit commerce et à la petite industrie. M. Isaac, ministre du commerce, répond que l'aide initiale de l'Etat à répartir entre les banques populaires est de 72 millions. On n'avait pas prévu le rapide développement que ces banques ont pris : en moins de deux ans, il s'en est créé soixante-sept. Le ministère du commerce leur a consenti des avances qui ont absorbé à peu près la dotation de douze millions. Quarante-deux banques populaires sur soixante-sept ont banques populaires sur soixante-sept ont bénéficié d'avances. Il y en a donc vingt-ling qui n'ont rien reçu, sans parler de aque centrale, qui aura besoin du crédit

La question est à l'étude entre les minis-tères du commerce et des finances, qui es-pèrent aboutir rapidement. Le Sénat adopte la proposition de loi ten-dant à relever le taux des pensions sur la caisse des invalides de la marine et sur la caisse de prévoyance des inscrits mariti-mes au profit des marins français.

Les échéances des débiteurs mobilisés On aborde la première délibération sur le projet de loi tendant au règlement des sommes demeurées impayées par applica-tion des décrets relatifs à la prorogation des échéances en ce qui concerne les débi-teurs qui sont ou ont été mobilisés ainsi que les débiteurs domiciliés dans les réions précèdemment envahies ou particulièrement atteintes par les hostilités. M. Gouge, rapporteur, expose l'objet du projet qui a pour but de régler la situation créée par le régime des moratoires. Il intéresse beaucoup de personnes : banquiers, créanciers et débiteurs. Ce régime, déclare M. Gouge, n'a que trop duré. Il faut revenir le ritus vite possible au droit communicipal de la communication de le plus vite possible au droit commun Et le projet doit être voté de toute urgence.
Au nom de la commission des finances,
M. Raphaël-Georges Lévy demande au Sénat de repousser l'article 22 faisant confiance aux commissions arbitrales, pour n'accorder aux débiteurs que les décharges aux creates les aurors vraiment droit (Très auxquelles ils auront vraiment droit. (Très M. Isaac, ministre du commerce, prie au contraire le Sénat de ne pas disjoindre l'article 22.

Après une intervention de M. Paul Dou-mer, l'article 22 est disjoint par 216 voix L'ensemble du projet est ensuite adopté. Les loyers

M. Morand dépose son rapport sur le pro-jet de loi relatif aux loyers et demande la discussion immédiate, qui est ordonnée, malgré l'opposition de plusieurs sénateurs. Après une courte discussion le projet est adopté avec le texte de la commission. On aborde alors la discussion des crédits.

A l'article premier, M. Paul Laffont (Ariège) demande des précisions au gouvernement sur sa politique en Syrie et en Cilicie.

La séance est levée à 6 heures 45.

| L'Allemagne refuse de désarmer | les gardes civiques

Berlin, 24 décembre. — Dans sa réponse au général Nollet, au sujet du désarmement des gardes civiques, le ministre des affaires étrangères dit en substance : gères dit en substance;

« Le gouvernement allemand ne peut admettre que le maintien d'organisations de protection constitue en soi une infraction au traité, de paix. Il persiste tout au contraire à penser que la conservation ou la dissolution d'organisations d'auto-protection n'ayant pas un caractère militaire est une affaire intérieure de l'Allemagne. Il déclare de nouveau que ces organisations seront dissoutes dès que les circonstances le permettront. Les commissions de contrôle croient devoir conclure, des renseignements recueillis par elles, que ces organisations ont un caractère militaire. Mais les dispositions qui avaient ce caractère ont été abrogées, en sorte que désormais les autorités civiles ont seules à décider de l'emploi qui pourra être fait éventuellement des gardes locales et des gardes frontières.

» En ce qui concerne le désarmement, l'Allemagne n'est tenue, par le protocole de Spa, qu'à la livraison des armes de guerre dans tout l'empire. A l'exeption de la Bavière et de la Prusse orientale, le désarmement des organisations d'auto-protection sera bientôt effectué.

» Mais le péril communiste n'est malheureu-

» Mais le péril communiste n'est malheureu

» Mais le péril communiste n'est malheureu-sement pas encore écarté. En raison de la nécessité où l'on est de rassurer les popula-tions de Bavière et de la Prusse orientale, et de les garantir contre des dangers qui ne sont que trop menaçants, il n'est pas possible, dès à présent, de procèder au désarmement com-plet des organisations d'auto-protection. La voie suivie est celle qui, étant données les circonstances, pouvaient seules mener au but. Le gouvernement espère que les gouverne ments alliés se rendront à l'évidence.»

LA DÉFENSE DE FIUME

La population civile abandonne la ville Rome, 24 décembre. — Des nouvelles reçue e Fiume annoncent que le « commandante de Fiume annoncent que le «commandante» est malade. Le mécontentement continue à se manifester parmi la population et les différends ne font que s'accroître entre les Fiumains d'une part et d'Annunzio et ses légionnaires d'autre part. L'exode de la population civile prend une grande extension et plusieurs milliers de familles ont déjà abandonné la ville, la sécurité des biens et des personnes diminuant tous les jours.

D'autre part, on annonce que cinq marins du contre-torpilleur «Bronzetti», qui fit défection récemment, ont pu s'échapper de Fiume et se sont rendus aux autorités italiennes.

L'accord commercial anglo-russe LE POINT DE VUE ANGLAIS SE RAPPROCHE

DE LA THESE FRANÇAISE Londres, 25 décembre. - On déclare dans les milieux officiels qu'un accord commercial avec la Russie soviétique sera signé avant la rentrée du Parlement, mais que le texte diffèrerait sensiblement du projet primitivement élaboré. Le gouvernement britannique se rend affaires importantes avec la Russie soviétique affaires importantes avec la Russie soviétique sont hors de question, d'abord parce qu'elle a très peu de produits à exporter et ensuite parce que le gouvernement a dû rejeter comme inacceptables les demandes de garanties que formulait le cabinet de Moscou pour l'or dont il dispose et qui est la seule chose qu'il puisse offrir en échange de marchandises. On estime d'ailleurs la valeur de ce stock à environ 40 millions de livres sterling au grand maximum. On en est donc arrivé dans les cercles gouver-nementaux anglais à considérer la question du commerce avec la Russie exactement sous le même angle que les gouvernements fran-

L'œuvre accomplie par la délégation française à la Société des nations

Un exposé de M. Viviani

Paris, 24 décembre. — La commission des affaires étrangères, convoquée aujourd'hui sous la présidence de M. Louis Barthou, pour entendre l'exposé de M. René Viviant sur la Société des nations, a été saisie, au début de sa séance, par M. Escudier, d'une note qui lui avait été remise par le ministère des affaires étrangères, en réponse à une question de M. André Fribourg, au sujet d'un incident qui s'était produit à Constantinople lors du passage dans cette ville de notre consul à Trébizonde.

M. René Viviani, tout en faisant remarquer qu'il avait tenu son mandat du gouvernement, a exposé à la commission les travaux de la Société des nations et l'œuvre accomplie par la délégation française. Il a fait observer que cette assemblée a pu, en quelques jours, se constituer et aborder les questions les plus graves qui aient été posées devant l'humanité. aient été posées devant l'humanité.

M. Viviani conçoit le rôle de la Société des nations, pour le moment, sous la forme d'une grande unité morale, qui sera d'autant plus puissante cu'elle se montrera prudente dans ses actes et appliquée à sa propagande. Il s'est félicité de la sympathie croissante que toutes les nations assemblées ont marqué à la France; sans cacher, cependant, que la question des réparations intéresse les neutres, qui attendent la fixation de l'indemnité et espèrent la reprise en Europe des relations économiques.

L'orateur a ensuite parlé des amende-ments tendant à la revision du pacte qui ont été déposés par plusieurs délégués. La France n'hésitera sans doute pas à repren-dre les amendements de M. Léon Bour-geois, qui ont pour but de fournir à la Société des nations une force armée. Société des nations une force armée.

A propos de la revision du pacte, M. Viviani a indiqué que se pose la question du redoutable article 10, qui fait, en Amerique, l'objet de tant de discussions. Il a signalé le caractère universel de cet article et montré combien il est diffixile à un pays qui ne veut pas mentir, de promettre son concours en cas d'agression sur n'importe quel point du globe. Il a esquissé à grands traits la conception que l'en pourrait peutêtre se faire de la Société, dans l'avenir, d'accord avec l'Amérique. Mais il a, cependant, appelé l'attention de ses collègues sur ce fait que le pacte fait partie intégrante des traités à telle enseigne qu'il vise par exemple les mandats me qu'il vise par exemple les mandats insi que l'administration de la Sarre et ainsi que l'administration de la Sarre et qu'une revision qui porterait sur ces parties équivaudrait à une revision des traités. M. Viviani conclut en demandant crédit et confiance pour une œuvre jeune, qui n'est pas seulement le fruit de l'idéologie, mais qui, imposée par les circonstances, en rapprochant les peuples, en leur donnant l'habitude de sentir en commun, sera susceptible de créer dans le monde la plus grande autorité morale qui ait ja la plus grande autorité morale qui ait ja-mais existé.

M. Louis Barthou a exprimé à l'ora-teur les félicitations unanimes de ses collègues « M. René Viviani a montré, dit M. Barthou, la force que la France exerce dans la Société des nations par son génie, par la clarté de son relief et la sensibilité de sa langue; mais, en l'écoutant, la com-mission a entendu plus que l'écho de ses discours à Genève. » Le président a assu-ré, en terminant, l'orateur de la gratitude de la commission et de la France, que M.-Vi-viani et ses collècties ont si brillamment. viani et ses collègues ont si brillamment

L'homme insoulevable Revue de la presse

L'ATHLETE PAQUETTE

SOULEVE JOHNNY COULON, MAIS. Paris, 25 décembre. - Devant un publi pécialement convié par le docteur Ruffier, athlète Emile Paquette, ex-champion de rance du lancement du poids et du disque réussi, hier soir, à arracher du sol l'in éracinable Coulon. Malheureusement, le pe tit boxeur proteste vigoureusement contre la position « non règlementaire » des mains surtout du corps de son souleveur. Ce n'est pas de jeu! semble-1-il dire courroucé, et son manager fait en effet remarquer que son « poulain » est soulevé par Paquette, non pas comme convenu, avec les seuls efforts des bras, mais bien par la puissance conjuguée de toute la musculature de l'abdomen et des jambes, les bras remplissant seulement le rôle de levier. Et comme les médecins qui composaient l'assistance partageaient cette façon de voir, Paquette voulut interpretation l'avergirence en demandant gealent cette laçon de voir, r'aquette voitat bien renouveler l'expérience en demandant à ses seuls bras le tra a all nécessaire. Hé-las! il ne fut pas plus heureux alors que ses devanciers. Maurice Lefèvre, le phéno-mène qui soulève son homme de 65 à 60 ki-los « par insufflation » avec le seul appui de ses index et l'aide d'un acolyte, assistait à la réunion, et a réussi une nouvelle fois son expérience. Là, enccre, le point d'inter-

UN SAVANT PRETEND AVOIR TROUVÉ L'EXPLICATION DU PHENOMENE

Paris, 25 décembre. — Le professeur Nogues, de l'Institut physiologiste Marey, qui a assisté à plusieurs des expériences faites chez le professeur Richet avec Coulon, estime avoir trouvé l'explication du problème posé par Johnny Coulon. De sa démonstration, que reproduit M. Frantz Reichel dans l' « Avenir », avec schéma à l'appul, et qui, pour être comprise, exige des conpaissances de mécanique, il résulte ceci : dans les conditions imposées par Johnny Coulon, le poids du souleveur doit être trois fois plus élevé que le poids du sujet à soulever. Dans ces circonstances seulement, le porteur aura une possibilité mécanique de soulever le sujet, et à la condition toutefois et de plus qu'il dispose de la force musculaire suffisante. Dans le cas de Coulon, qui pèse tout habillé 54 kilos, il faut, première condition essentielle, que le porteur pèse 162 kilos pour être dans la possibilité de soulever Johnny. Le professeur Noguès, répondant à l'argument de la « chaîne », fait remarquer que dans le cas où on fait la chaîne, les conditions imposées au porteur et au porté restent les mêmes en dépit des apparences. D'autre part, quant à ce qui est des planchettes elles pe sées au porteur et au porté restent les mêmes en dépit des apparences. D'autre part, quant à ce qui est des planchettes, elles ne font que confirmer la démonstration mécanique du professeur Noguès. En effet, quand elles sont placées sous la pointe des pieds, elles accroissent, comme l'établit une formule mécanique, la puissance à vaincre par le souleveur, et en revanche, placées sous les talons, facilitent le soulevé. Enfin, il y a un dispositif — également mécanique — qui permettrait d'empêcher Coulon de se rendre insoulevable. Il suitrait en effet que le souleveur fixe solidement à ses chaussures des lattes en bois de 30 à 35 centimètres pour que les conditions d'impossibilité disparaissent.

Par ailleurs, un de nos confrères fournit

possibilité disparaissent.

Par ailleurs, un de nos confrères fournit cette recette pour obtenir le même résultat que Coulon: contracter les muscles du thorax en laissant les jambes molles et en « retenant sa respiration ». Le sujet prendainsi un point d'appui sur le diaphragme et oppose à l'expérimentateur une résistance qui paraît donner à son corps un poids considérable. Johnny Coulon porte, comme on le sait, les doigts de la main droite sur le cou du souleveur, et ceux de la main ganche sur son poignet droit. La position des mains n'a pas grande importance. Elle sert simplement au sujet à prendre un point d'appui qui lui permet de rendre plus parfaite sa contraction. Le même résultat peut, à peu de chose près, être obtenu en étendant les bras horizontalement.

Le débat sur l'Allemagne

Pour M. Alfred Capus (le Gaulois), le débat sur l'Allemagne s'est terminé par une espèce de pari sur les chances d'une agression nou-velle de l'Allemagne. Il a cependant confiance dans l'optimisme de M. Georges Leygues: and l'optimisme de M. Georges Leygues:

a On doit reconnaître, écrit-il, que M. le Président du conseil, en un remarquable discours,
n'a pas conservé dans l'ensemble la position optimiste: c'est-à-dire qu'il n'a fondé son optimisme ni sur la faiblesse ni sur la bonne foi de l'Allemagne. Il l'a fondé sur la force et sur l'énergie françaises. La, le raisonnement est juste. Si les alliés sont fermement résolus à faire exécuter le traité, et plus spécialement les clauses qui concernent le désarmement et le contrôle; si désormais toute notre politique extérieure est tendue vers cet effort, et si on extérieure est tendue vers cet effort, et si on ne permet pas à notre politique intérieure de le contrarier, alors certes la question se dé-place et le plus ombrageux patriotisme à de juoi se rassurer. » M. Latzarus (le Figaro), analysant le pro-

blème militaire, insiste surtout sur la préparation indispensable de notre défense diplomatique vis-à-vis de l'Allemagne. M. André Lefèvre, écrit-il, redoute que quelque jour les soixante millions d'Allemands ne s'unissent ce danger, mais pour un avenir qui n'est pas très rapproché. Au reste, s'il survenait, il ne nous suffirait point pour le repousser d'avoir dépensé par an un ou deux milliards de plus. Seules de fortes alliances pourraient nous pré-munir. La défense contre l'Allemagne ne peut être exclusivement militaire. Elle doit néces-sairement être diplomatique Aurei en récedrépéter sans cesse qu'au jour d'une agression nous serions seuls pour la supporter, nous ferions mieux de songer à cimenter le bloc franco-anglais, qui seul tiendra l'Allemagne

Dans l'Echo de Paris, M. Garapon considère le débat sur l'Allemagne comme l'éternelle querelle du docteur Tant Mieux et du docteur Tant Pis. Il trouve cependant que M. G. Ley-gues a eu les paroles qu'il fallait : « Aucune conclusion par ordre du jour n'é-tant possible, dit-il, l'affichage du discours du président du conseil fut demandé. M. Georges Leygues l'a refusé. La manifestation en elledans cette simple constatation de fait : les paroles rassurantes que l'on attendait du gou-vernement sont venues. Je ne dirai pas déci-sives peut-être, car l'expérience nous enseigne que de tels débats ne sont jamais clos. »

Comment un roi joua dans un țilm Le roi Christian X de Danemark, qui était, récemment parmi nous, joua une fois un rôle imprévu dans un film, et voici comment, nous rapporte Excelsior: « Christian X, en 1913, se trouvait au large de Copenhague, à bord de son yacht « Rita ». Sa Majesté entend soudain des détonations d'armes Majesté entend soudain des détonations d'armes à feu, file à toute vitesse dans la direction c'u bruit alarmant, arrive juste à temps pour voir une femme qui lève des bras désespèrés et soudain se jette de sa barque dans la mer. On descend rapidement un canot automobile dans lequel a pris place le roi, et le sauvetage s'opère dans toutes les règles. Après quoi, le souverain lève le nez et voit tout auprès un petit vapeur, sur le pont duquel un opérateur de cinema tourne éperdoment. L'acteur préposé au plongeon, se jugeant fort bien remplacé, s'était garde ce se jeter à l'eau, »

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 26 décembre 1920

Le Masque rouge

Roman inédit par René GIRARDET

DEUXIEME PARTIE Le Masque rouge

(Suite)

Elle était d'un caractère plus gai, plus expansif qu'Irène. Grande, blonde, jolie, d'allures un peu garçonnières, elle attirait tout de suite la sympathie des personnes qui la voyaient pour la première fois.

Elle avait moins de distinction qu'Irène; des Pabord, étant plus exubérante, plus familière, elle pouvait plaire davantage. Au fond, elle se rapprochait de sa cousine par l'horreur des conventions, et par une loyauté de sentiments qui lui faisait hair le men-

Une heure plus tard, Jacqueline était au courant de toute l'aventure sentimentale d'Irène, et elle avait entendu parler de Lornont avec une telle ardeur, un tel luxe détails physiques ou mentaux qu'elle rrait immédiatement reconnu dans la , bien qu'il ne lui eût jamais été présensis elle l'avait rencontré tie, bien qu'il ne lu eut jameis de presenté, si elle l'avait rencontré.

— Bref! tu l'aimes, conclut-elle, et tu crois qu'il t'aime. Dans ces conditions, ma venue ici ne pouvait pas être plus opportune. Avant longtemps, je me fais forte de

Oh! que vas-tu... Surtout ne... On! que vas-tu... Surtout ne...

Ne vous inquiétez pas, petite fille, récisa Jacqueline. Laissez-moi agir à ma juise; n'ayez aucune inquiétude. Je n'ai amais tenu d'agence matrimoniale, mais serai très heureuse de m'occuper de ce nariage s'il doit assurer ton bonheur. Tu imes. Non... non... ne proteste pas. Tout e que tu m'as raconté suffit à m'en conaincre.

» Tu veux savoir si tu es aimée. Tu le sauras, et si, comme je l'espère, comme je te le souhaite, la réponse est affirmative, je me charge de t'aider à obtenir de mon oncle son consentement... Là... es-tu satisfaite, à présent? Oui, puisque tn as souri. Allons, plus de tourments, plus d'inquiétudes décorrais songe et l'hypocrisie.

— Tu sais que j'attends toujours ta confession, précisa-t-elle, en regardant Irene qui continuait à se taire. Si tu ne me rétudes: désormais, nous sommes, alliées et de la Roche Nessac.

ponds pas, je vais finir par croire que ma présence t'est désagréable et je vais consulter l'indicateur pour savoir à quelle heure je pourrai reprendre un train pour Bordeaux.

— Oh! comment, tu supposes ?...

— Je ne suppose pas... mademoiselle la cachottière.

— Dans ce cas...

Une heure plus tard, Jacqueline était au courant de toute l'aventure sentimentale d'Irène, et elle avait entendu parler de Lorden de la course de la cour que ton voisin fût singulièrement dénué de goût pour ne pas t'adorer et pour ne pas être fier d'être aimé par toi. J'en sais plus d'un qui donnerait bien cher pour être à sa place Je ne plaisante pas. Je n'ai jamais Et comme Irène hochait la tête d'un air

> - Tu ne me crois pas? Tu ne me crois Et tendant les bras vers la villa Thaïs, comme si elle avait menacé un ennemi invisible elle menaça: — Ah! Monsieur de Lorgemont, vous avez l'audace de causer la moindre peine à ma cousine et vous vous imaginez sans doute que ce petit jeu va durer. Vous n'étiez que deux jusqu'à aujourd'hui. A nous treis maintenant. Si le chef des Aristocrates avait assisté à cette scène entre les deux jeunes filles, il ent remercié le hasard qui lui apportait, pour arriver plus tôt au but qu'il poursaivait, l'aide imprévue de Jacqueline de Merval.
>
> A la même heure, dans le cabinet de sa vil

Le patron du Chapon-Fin, en apprenant la ualité de Richard, avait laissé à l'inspecteur le la Sûreté toute latitude pour mener à bien on enquête. Au fond, il éprouvait un plaisir médiocre

Au fond, il eprouvait un plaisir médiocre à savoir que, parmi les clients même passagers de la maison, il pouvait y avoir des individus surveillés par la police; mais, devant la promesse de Richard que nul scandale ne se produirait et que la filature qu'il continuait n'aboutirait à aucune arrestation tumultueuse, il avait fait contre mauvaise fortine bon cœur et s'était incline. Ses craintes avaient d'ailleurs presque disparu lorsque l'Aristo, Lucia et Moretti avaient exprimé le désir de ne pas diner dans la grande salle du restaurant, mais d'être servis dans un salon particulier.

Dès lors, il n'avait plus lieu de redouter qu'un incident fâcheux ne jetât le discrédit sur son hôtel. Même s'il arrivait quelque chose, personne ne s'en apercevrait. hose, personne ne s'en apercevrait. L'idée du déguisement de Richard l'amu ait; dans sa longue carrière commercial avait assisté comme directeur des diffe rents établissements qu'il avait gérés à une foule d'aventures comiques ou dramatiques; mais il n'avait pas encore vu d'inspecteur de la Sarché pecteur de la Sûreté travesti en serveur; sa curiosité avait hâte de voir les résultats de ce camoutlage inattendu.

Tout en revêtant le costume qu'il avait décide d'adopter. Richard envisagea les diverses hypothèses qui se présentaient à son esprit. En somme, la situation était simple et se resumait en un seul problème dont il avait à trouver, la sointion; ce qui était moire facile.

Il connaissait l'Aristo et Lucia; il était médiatement pratique pour réussir à per-onvaincu qu'ils faisaient partie tous les eux de la bande de cambrioleurs que diri-lucia était d'obtenir du patron du restauconvaincu qu'ils faisaient partie tous les deux de la bande de cambrioleurs que diri geait Lorgemont. S'il en eût doute il lui eût suffi de se rappeler la scène de la villa de Chennevières et la cohabitation du ba-ron de Saint-Dié et de Lorgemont, avenue Charles-Floquet

Dès l'instant où ce couple d'aventuriers allait attendre à son débarquement d'un paquebot un troisième personnage inconnu, s'attachait à ses pas, l'accompagnait à l'hôtel où il descendait, il n'y avait aucun doute à avoir ; ce troisième personnage devait, selon toute vraisemblance, être l'un des membres importants de la même association. ciation.

L'inspecteur avait tout intérêt à connaître son identité exacte et à tâcher de savoir quel était le rôle que jouait ce nouveau venu dans la hande mystérieuse.

Il avait tour à tour songé à plusieurs stratagèmes pour y arriver; celui qui lui avait paru le plus commode, tout de suite, c'était de se rendre au paquebot d'où Moretti était descendu, d'en interroger le commandant et d'obtenir de lui qu'il l'autorisât, vu sa qualité, à faire ouvrir les malles des passagers.

Il réfléchit et se rendit vite compte que cette sorte de perquisition risquait de ne

rant où ils dînaient la permission de les servir pendant le repas, comme l'eût fait n'importe quel garçon de restaurant.

De convives sans méfiance, tout en leur apportant les plats qu'ils avaient commandés, il avait de fortes chances d'obtenir quelques renseignements utiles. On ne se soucie guère d'un domestique, surtout lorsqu'on est à mille lieues de se douter que ce domestique est un inspecteur de la Sureté. Richard comptait sur la moindre phrase pour le mettre sur la piste qu'il poursuivait

se pour le mettre sur la piste qu'il poursuivait
Ses calculs étaient justes, puisque, deux heures plus tard, après avoir apporté luiméme, merveilleusement grime, à ses clients, les mets qu'ils avaient choisis, it pouvait récapituler de la facon suivante les renseignements qu'il avait recueillis:
Après le potage : entendu que le nouveau venu s'appelait Moretti... Plat de viande rien... Légumes : l'Aristo et Lucia ne rentreront pas ce soir à Arcachom... Salade : on parle de Buenos-Ayrès... Desserts : Moretti avoue à ses invités qu'il a réalisé des bénéfices inespénés. Café : rien... Liqueurs : rien... Cigares : rien.
Ces indications, qui pour tout autre que Richard eussent été banales, prenaient aux yeux de l'inspecteur de la Sûreté une importance considérable, et, logiquement, il en tirait ces déductions : Moretti travaillait dans la République Argentine pour le compte de la bande des Aristocrates... Quel était exactement son ennloi? Cela, on le rechercherait plus tard. Pour le moment, l'Aristo et Lucia restaient à Bordeaux cette anit. Pen importait la rai-Il réfléchit et se rendit vite compte que cette sorte de perquisition risquait de ne lui donner aucun élément certain. Si ce troisième comparse était, comme il le soup-connaît, un bandit de haute envergure, il avait assurément pris toutes ses précautions pour parer à toute éventualité fâcheuse. On ne découvrirait rien dans ses bagages. Au demeurant, il était fort probable qu'il voyageait sous un faux nom.

Non décidément, le moyen le plus im la Boudeaux cette nuit. Pen importait la rai-

son de ce changement de programme. Il y avait là une occasion dont il s'agissait de profiter immédiatement; le parti de Richard fut vite pris.

Puisque les Saint-Dié ne rentraient pas à Arcachon, le policier profiterait de cette absence pour visiter en amateur curieux les différentes pièces de la villa qu'ils habitaient, avenue de Mentque. La servante, qui pouvait y être, ne serait pas un obstacle d'antereux. En fouillant dans les papiers du baron de saint-Dié, il mettrait certainement la main ur une lettre, sur une enveloppe, sur une lépêche, fut-ce sur une feuille de carnet, qui

de renseignerait d'une manière exacte sur les moyens d'existence de l'Aristo. Peut-être, la chance aidant, arriverait-il à dérentetre, la chance aldahi, arriverant a de-couvrir la correspondance de Saint-Dié avec Lorgemont. Quel que fût en tout cas le ré-sultat de l'entreprise qu'il allait tenter, il ne comptait y trouver que de l'avantage pour l'enquête qu'il menait. Cette considération l'emportait à ce point sur toute autre; qu'il ne oupconna pas une seconde que l'Aristo pou-vait l'avoir reconnu malgré le travestissenent qu'il avait emprunté. Après avoir remercié le patron du Chapon-Fin du service qu'il hai avait rendu, il n'ais endit même pas le train de nuit qui Feut emmené de la gare Saint Jean à Arcachon

(A secone)

Tous droits de reproduction et d'adaptation théatrale et cinématographique réservés.

Contricht by Bene Grardet no

DE BORDEAUX

Réception de M. le professeur Cirot Remise des récompenses

La séance solennelle de l'Académie des ciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, au cours de laquelle la docte compagnie écerne ses récompenses, constitue chaque mnée une imposante manifestation à la-uelle le monde offficiel, les notabilités borelaises et nos concitoyets sont heureux de associer. Cette haute estime et ces symparies se sont de nouveau affirmées vendreit à l'occasion de la séance de 1920 mi s'est di à l'occasion de la séance de 1920 qui s'est léroulée de quatre heures et demie à six neures et demie dans le grand amphithéâ-re de l'Athénée, au milieu d'une assistan-de des plus nombreuses.

A la remise des prix — dont la tradition vait dû être interrompue depuis 1913 — ajoutait à l'ordre du jour de cette réunion a récepion de M. G. Cirot, le distingué prosseur de notre Faculté des lettres, dont les eaux travaux sur nore histoire locale, sur significant printer de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra na historien »..., sont aussi connus qu'ap-

M. le vicomte de Pelleport-Buréte, président de l'Académie, présidait, ayant à sa droite M. Philippart, maire de Bordeaux. Auprès d'eux, avaient pris place, avec le récipiendaire, le liureau et les membres de l'Académie; MM. Camena d'Almeida, vice-président; Guérin, conseiller honoraire à la Cour d'appel, secrétaire général; Gayon, trésorier; Saint-Jours, etc.

Aux premiers rangs de l'auditoire, on remarquait MM. Gellie, vice-président du conseil de préfecture, représentant M. le Préfet de la Gironde; M. le chef d'escadron William Roy, du 14e d'artillerie, représentant M. le général commandant en chef le 18e corps d'armée; Aucanne, membre de la Chambre de commerce, etc.

Au début et à la fin de la séance, M. Guérin — qui a rendu un délicat hommage à Au debut et a la fin de la seance, M. Guerin — qui a rendu un délicat hommage à son prédécesseur dans les fonctions de secrétaire général, M. Bordes de Fortage — au cours de rapports aussi documentés qu'aimablement spirituels, a retracé le la beur de l'Académie en 1919, analysé les reuvres couronnées en ce jour et rappelé les méritae des leuréats

les mérites des lauréats. Il a particulièrement insisté sur un fait nouveau dans les annales de l'Académie : reace aux dons de cœurs généreux dont rexemple sera certainement suivi, deux prix ont été créés qui, tous deux, vont, cette année, à des mères de famille dont les maris, horriblement blessés en faisant héroïquement leur devoir aux premiers rangs, port perdu la raison.

nt perdu la raison.
L'un de ces prix est et sera désormais
attribué à une mère d'au moins quatre enants légitimes âgés de moins de 16 ans,
e nationalité française et appartenant inifféremment à un des trois cultes : catheique, protestant ou israélite, de bonnes vie
t mœurs et habitant Bordeaux depuis perdu la raison.

L'autre s'applique à la famille d'un ou-rier agricole ou de corps de métier ayant ne bonne tenue morale et au moins trois La parole a été ensuite donnée à M. Ci-cot, qui fait partie de l'Académie depuis 912, mais dont la réception en séance so-ennelle avait été retardée et par les dou-

lennelle avait été retardée et par les dou-leurs de la guerre et par sa mobilisation. En termes élégants, M. Cirot, dont le dis-tours très académique, a, à chaque instant, soulevé les chaleureux bravos de ses auditeurs, a fait un éloquent éloge du maître au fau-teuil duquel il a succédé, M. Maurice Laffont, de regretté professeur de rhétorique, décéde de 7 février 1910, auteur de poésies d'une sa-voureuse pureté de formes: «Sonnets anti-ques » et «Sonnets rustiques ». Le succès de M. Cirot a été aussi vif que mérité. Dans sa réponse, le président a justement vanté les ouvrages de M. Cirot, et a dit combien l'Académie se réjouit de le compter au nombre de ses membres. Analysant son imnte étude sur les Juifs portugais, il a, tour, rappelé des points d'histoire ou de uses anecdotes se rapportant à « Ceux de ation ». M. de Pelleport a été également

compenses, que nous publions ci-des-e président a prié M. Gellie et M. le secadron Boy de vouloir bien remettre, de l'Académie, aux deux mères de fa-les prix dont elles sont si dignes. PRIX ATTREBUES

ondation Brives-Cazes. Prix de 500 fr. à M. G. Bougoin, licencié ès lettres, aux, pour son manuscrit : « L'Econoale de Nicolas du Pré de Saint-Maur, it de Guyenne (1776-1784) ».

rix de la ville de Bordeaux de 500 fr. à M. Albert Saubeste, licencié ès Instituteur à l'école Henri-IV, à Bortour un manuscrit intitulé ; « Un hégrande guerre ». PRIX DE L'ACADEMIE

PRIX DE L'ACADEMIE

Médaille d'argent à M. René Gosse, pror au Lycée de Bordeaux, pour un mat intitulé : « Repérage des avions par » (Physique.)

Rappel de médaille d'argent à Mme Anntegrire, 10, allées de Tourny, à Borauteur du livre : « Heures d'une mère, 8 ». (Poésie et littérature.)

Mention honorable à M. Henri Maugis, une plaquette de sonnets intitulée : ne de la France à travers ses grands ». (Poésie et littérature.)

Prix dit « Edmond Raba », de 400 fr., é à Mme Lagouarde, à Bordeaux, mère tre enfants au-dessous de seize ans.

Prix dit « Elvina Saint-Jours », de 25 fr. e Galtié, à Bordeaux.

A l'Hôtel de Ville

Conseil municipal Le Conseil municipal se réunira en séance ablique à l'hôtel de ville, mardi prochain décembre courant, à cinq heures du soir.

Interdiction des jeux automatiques M. le Maire de Bordeaux vient de pren-re l'arrêté suivant ; « Vu la loi du 5 avril 1884;

« Vu la loi du 5 avril 1884;
» Considérant que les jeux automatiques ne sent pas seulement contraires à l'interdiction absolue prononcée et sanctionnée par le Code pénal, mais qu'ils offrent aussi le grave inconvénient de draîner la monnaie de billon, déjà trop rare;
» Qu'ils sont également opposés à la morale et à la santé publiques:
» 1º En répandant le goût et en multipliant les tentatives du jeu;
» 2º En diminuant le salaire des ouvriers et en les poussant à l'alcoolisme,
» Arrète:

» Arrête:

» Arricle ler. Sont interdits, à partir du ler janvier 1921, dans les cafés, restaurants, débits de boissons et tous autres magasins publics de la ville de Bordeaux, les appareils distributeurs de jetons de consommation ou autres titres et gains quelconques.

» Art. 2. Notre division de la police municipale, M. le Commissaire central et tous les agents de la force publique sont chargés d'assurer l'exécution du présent arrêté.

» Faît et arrêté à Bordeaux, en l'hôtel de prile, le 22 décembre 1920. »

Bons de monnaie et jetons métalliques

En présence de la confusion née de la publi-tion dans la presse d'informations contradic-ires, au sujet du retrait des bons de monnaie , au sujet du retrait des bons de monnaie par les Chambres de commerce, la Chame Bordeaux tient à préciser :
qu'en ce qui concerne les billets des émisfaites par elle, elle n'a jusqu'ici fixé aufélai peremptoire de remboursement, et
e remboursement pourra continuer d'être
andé avant comme après le 20 juin 1924. dé avant comme après le 30 juin 1921. ue, d'accord avec le Comité de la région nique de Borceaux et du Sud-Ouest, elle ement pour balancer les inconvenients de vetrait, mais encore pour apporter un soument effectif à la crise de monnaie;

Qu'à raison des difficultés pratiques que sente la vérification des coupures des difféese émissions, aucune distinction ne soit entre celles antérieures et celles postéres à la cessation des hostilités. nformation aux termes de laquelle, pour facili-er le retrait des coupures, elle enverrait, sur de-mande, un modèle du bordereau exigé par la Banque de France. La Chambre n'a établi au-tum bordereau de cette nature, et les indications qui précèdent montrent son inutilité en ce qui

Ecole des officiers de complément de Bordeaux

Programme pour le fer trimestre:
19 janvier. — Commandant Boitel: «Evolulion de la tactique de 1914 à 1919».
2 février. — Lieutenant de réserve Nicolaï:
Psychologie du Poilu pendant la Guerre».
16 février. — Commandant Mauget: «L'Ediucation physique en France».
2 mars. — Colonel Becker: «Le Blocus conlinental». 9 mars. — Capitaine Brunetière: « La Question du Pacifique »,
23 mars. — Commandant Chapenoire:
Causerie et échange d'idées sur le Règlement d'iufanterie (combat) ».

Ces conférences auront lieu à l'Athénée municipal et jusqu'à nouvel avis, à 20 h, 30.

Des séances d'équitation, dans les mêmes ponditions que les trimestres précédents, auront lieu tous les dimanches, caserne Nansouty, à 7 h, 30;

Les officiers de complément, qui assistent aux conférences ou aux séances d'équitation, pont priés de s'inscrire à M. le commandant Chapenoire, du 144e R. I.

Gourtiers de marchandises - Capitaine Brunetière : « La

Gourtiers de marchandises La compagnie des Courtiers de marchandises assermentes près le Tribunal de commerce de Bordeaux s'est réunie en assemblée générale le mercredt 22 décembre, à l'effet de procéder au renouvellement de sa Chambre syndicale pour tannée 1921.
Elle a élu : M. Albert Aymar, président; MM.
Armand Bourdageau, syndic rapporteur; Pierre
Grossard, secrétaire; L. Termes-Dubroca, trésorier, et Joseph Damade, André Pujibet, Marcel Candefar, Daniel Lacoste, adjoints

éance solennelle de l'Académie Le cours du marché de première main

Cours relevés par le service des marchés, halles centrales (Capucins) de Bordeaux, marché du 25 décembre :

Triperie. — Pieds de veaux, 2 fr. 25; gras-double. 7 fr. 50 à 9 fr.; tête de veau, 4 fr. 50; cervelle de bœuf, la pièce, 5 fr. 50; de veau, 4 fr. 50. Volailles et lapins. — Pouleis, de 12 à 13 fr.; panards, de 10 fr. 50 à 11 fr. 50; lapins domestiques, 10 fr., le tout le kilo; pigeons moyens, fr.; gros, 12 fr. 50, le tout la paire.

Fruits. — Pommes à couțeau, de 1 fr. à 5 fr. e kilo. — Oranges, 0 fr. 30 la pièce. — Citrons, fr. 25 la pièce.

Légumes veris. — Choux pommés a partic le tout la douzaine; carottes ma-e 1 fr. à 3 fr. la douzaine; le paaichères, de 1 fr. à 3 fr. la douzaine; le paquet, 0 fr. 75 à 2 fr.

Œufs. — Midi. 77 fr.; Nord, 76 fr.; Maroc,
4 fr., le tout le cent.
Poissons. — Merlus, 6 fr.; soles : petites, 4 fr.;
noyennes, 7 fr.; grosses, 10 fr.; maquereaux,
fr. 50, le tout le kilo; grondins : petits,
fr. 75; moyens, 1 fr.; mules : petits, 3 fr.;
noyens, 6 fr.; rougets, 3 à 6 fr., le tout le kilo.
Viandes. — Agneaux : tre qualité (devant),
1 fr. 50; derrière. 13 fr.; 2e qualité. devant,
fr. 50; derrière, 10 fr. le tout le kilo.

Légion d'honneur

C'est avec un bien vif plaisir que nous avons appris la nomination de chevalier de la Légion d'honneur de notre conci-toyen Armand Faure, fils de notre ami Emmanuel Faure. Le lieutenant Armand Faure reçoit aujourd'hui une légitime récompense à sa magnifique conduite pendant la guerre. Officier, durant la campagne, à la divi-sion marocaine, dont la conduite fut si re-marquable, il était déjà titulaire de sept ci-Nous lui adressons nos plus vives félici-

Parmi les nominations posthumes dans la Légion d'honneur, nous relevons celle du lieu-tenant Pierre Loumeau, tué au champ d'hon-neur sur la Somme en 1916, à l'âge de vingt et un ans. Cette distinction est accompagnée la mention suivante :

« Pierre-Albert Loumeau, sous-lieutenant au 52e régiment d'infanterie coloniale. Jeune officier plein d'élan, véritable entraîneur d'hommes, s'est fait remarquer en toutes circonstances par son courage et son esprit de disciplines glorieuxement tembés pour la Evente. paline; glorieusement tombé pour la France en entraînant la première vague à l'assaut le 14 octobre 1916 sur le champ de bataille de Vil-lers-Carbonnel. Crois de guerre avec palme.» Ces quelques lignes font bien revivre la physionomie du jeune officier dont tous ceux qui l'ont connu ont gardé un si charmant souvenir. Puisse sa famille trouver dans cette distinction suprême un bien léger adoucissement à sa patriotique douleur.

Médaille militaire posthume La médaille militaire a été attribuée à la mémoire du soldat Molina (Benjamin-Marcel), du 36e régiment d'infanterie, mort pour la France. Cette distinction est accompagnée de la belle citation suivante: «Très bon soldat, n'ayant mérité que des éloges sur sa conduite et sa tenue au feu. Mortellement atteint le 26 janvier 1916, à Escafant, pendant un bombardement ennemi. A été cité, »

La famille de ce brave soldat habite 34 bis, avenue Jeanne-d'Arc, et son père est un ancien combattant de 1870.

Dans l'armée Troupes coloniales

Sont désignés pour servir : En Indochine : le colonel Durand, du 7e colonial ; le capitaine Foropon, du 7e . Au 7e : le colonel Vincent, rentré de Po-

ogne.
Au régiment d'infanterie coloniale du Au Maroc: l'adjudant-chef Castérot, du 7e.
En A. O. F.: le pharmacien-major Laurent, en service à la 18e région.
A Tahiti: le médecin-major Bourrague,
du D. I. C. de Bordeaux. Aviation Le capitaine Fruchard, du 32e aviation, st affecté à l'Ecòle de Cazaux.

Cavalerie Le lieutenant-colonel Barbary de Langla-de, du 15e dragons, passe au 3e régiment de cavalerie du Levant.

Pour vos Etrennes Voyez l'exposition des belles fourrures les prix avantageux, et achetez de confiance à la Maison MITRITZ, passage Sarget et place du Chapelet, 1, à Bordeaux.

Une tragédie rue Mazagran

Une femme est tuée d'un coup de revolver. Sa mère et sa sœur sont grièvement blessées. Un drame rapide a jeté l'émoi samedi ma-tin, à neuf heures, dans le quartier des rues Kléber et Mazagran. Nous nous sommes rendu sur les lieux et avons récueilli, au sujet de cette affaire, les renseignements cianrès

ci-après.

Le nommé Auguste Escudé, âgé de vingueing ans, maquignon, rue Mazagran, ae, avait encouru une condamnation pour désertion. Il accusait de l'avoir dénoncé comme déserteur la femme Madelcha Gay, âgée de vingt-deux ans, mère d'un enfant, et domicillée rue Kléber, 63, avec sa mère et sa scelar.

age de vingt-deux ans, mere d'un chiant, et domicillée rue Kléber, 63, avec sa mète et sa sœur.

Escudé bénéficia de la loi d'annistie. Rendu à la liberté, il reprocha à Madeleine Gay de l'avoir signalé comme s'étant soustrait aux obligations militaires. Les reproches étalent-lis fondés? Ce point n'a pu être encore tiré au clair. Toujours est-il que, vendredi soir, le maquignon, ren contrant Madeleine, la frappa de plusieurs coups de bâton. La jeune femme, rentrée chez elle, raconta à sa mère et à sa sœur les violences inqualifiables dont elle venait d'être l'objet de la part d'Escudé.

Toutes les trois décidèrent d'aller, samedi matin, demander des explications au maquignon. Elles se présentèrent, à neuf heures, devant la maison, 30, rue Mazagran; elles frappèrent. Escudé se montra à la fenêtre. Une discussion s'éleva entre le maquignon et les trois femmes. Des propos plus ou moins corrects furent échangés. Finalement, Madeleine, sa mère et sa sœur entrèrent dans le couloir de l'immeu-ble Elles arrivaient unied de l'accelier. ges. Finalement, Madeleine, sa mere et sa sœur entrèrent dans le couloir de l'immeu-ble. Elles arrivaient au pied de l'escalier quand le maquignon parut sur le palier du premier. Il invita les visiteuses à se retirer; sur leur refus, il s'arma d'un re-volver et fit feu, à plusieurs reprises, dans la direction des trois femmes, qui forla direction des trois lemmes, qui for-maient un petit groupe.

Des cris de douleur se firent entendre, et les trois femmes s'écroulèrent sur le car-reau. Madeleine Gay avait reçu une balle au sein gauche; Maria Gay, sa sœur, avait eu le bras droit traversé et fracturé par un des projectiles. Quant à la mère, Thérèse Patrac, elle avait reçu une balle à la cuisse gauche

gauche.

Des voisins intervinrent. Les trois victimes furent ramenées à leur domicile, rue Kléber, 63, où Madeleine Gay ne tarda pas à succomber. à succomber.

Maria Gay fut pansée par un médecin puis dirigée sur l'hôpital Saint-André; elle est mère de trois enfants dont l'un est en

A la recherche du meurtrier Dès la nouvelle de cette tragédie, M. Hugon, commissaire de police du dixième arrondissement, s'empressa de téléphoner à M. Ambrogï, commissaire de service à la permanence. Ce magistrat se rendit rue Mazagran, où il était rejoint peu après par M. Chargois, l'actif sous-chef de la sûreté. Ce dernier accompagné de deux agents tous M. Chargois, l'actif sous-chef de la sureté. Ce dernier, accompagné de deux agents, tous les trois l'arme au poing, firent des recherches dans la maison du meurtrier; ce dernier, disait-on, se tenait caché dans l'immeuble. Les policiers avaient pris leurs précautions pour le cas où le maquignon, armé de son revolver, se fût caché dans l'immeuble; mais la visite fut inutile. Escudé s'était enfui, Il est probable qu'il ne tardera pas à être découvert. Escudé est marié et père de famille; il fut, paraît-il, condamné le 13 septembre 1912 à deux mois de prison pour coups et blessures, mais en raison de son âge il avait bénéficié de la rendu rue Mazagran et a donné toutes in-lications nécessaires pour arriver à captu-

Commencement d'incendie Vendredi après-midi, vers six heures et deisolé. Les pompiers, aussitôt prévenus, arrivèrent sur les lieux et éteignirent rapidement le feu. Les dégats matériels sont insignifiants.

L'affaire des baraquements d'Izon M. le juge a décidé de soumettre le commandant Ch..., inculpé dans la vente avec bénéfices illicites des baraquements du camp d'Izon, à un examen mental. Prochainement, cet officier sera envoyé à Bordeaux, où le docteur Anglade, médecin-cher de l'asile Pivon, l'examinera. Le commandant Ch..., alors qu'il était encore en activité, avait été déféré au conseil de guerre pour manquement dans son service; mais il fut acquitié sur le rapport des médécins, qui, après étude de son état mental, conclurent à l'irresponsabilité.

La cuisinière réclamait son bien Nous avons signalé ces jours-ci l'arrestation d'une Espagnole, Marie A..., agée de quarante-trois ans, cuisinière à Bègles, inculpée de violences à agent et particulier.

A la suite d'une contestation qu'elle avait eue avec un clerc, nous avions dit que la cuisinière avait mordu ce dernier et qu'elle avait aussi mordu un garcien de la paix appelé pour l'expulser du bureau de l'officier ministériel. Marie A..., rendue à la liberté, est venue nous déclarer qu'elle n'avait que réclamé son bien. Elle affirme n'avoir mordu personne. «L'agent intervenu me prit à tort, dit-elle, pour une voleuse et, comme il me faisait mal au pôignet en me servant, je l'ai simplement égratigné.» tigné.»

La cuisinière se propose de saisir le consul d'Espagne de l'incident qui lui a valu d'être incarcèrée nendant vinat quatre heures.

Au Palais

TRIANON-THEATRE

onne au jeune employé. Le mari apprend sa aute et souffre à son tour. Il se rend compte lors de sa solitude et, malgré l'opposition batinée de sa mère, il pardonne et quitte le sanctuaire de l'argent pour le temple de

amour.

La construction de la pièce est très solide, action en est conduite avec vigueur et préision. Les cas de conscience, subtils et doupureux, sont analysés avec une singulière
uissance dramatique, et certaines profonceurs,

p. Pâme contemporaine sont mises très acti-

l'âme contemporaine sont mises très nette ent en lumière.

encore obéi qu'aux rigides suggest

mente, au premier acte, une musique de scène

SCALA-THEATRE

CIRQUE ANCILLOTTI-PLEGE

orce et de souplesse.

Mention spéciale au cycliste Eldid, qui présente un numéro particulièrement dangereux et passionnant. Il eut, en ce premier jour, une large part du succès de toute la

FETE MILITAIRE

FAMILY-CINEMA (rue Mondenard)

Dim., 2 matinées et soir, la Dame de Pique d dme; Douglas au pays des Mosquées, etc

THEATRE GIRONDIN (Chemin de Pessac)

CINE-TROIS-CHALETS (bd Prést-Wilson, 266) Ami Fritz. Orch, Chauff, centr. Mat. et soirée.

Pour le déjeuner du matin

Pour le five o'clock

rien n'égale une tasse

de l'inimitable

Chocolat

Pulvérisé

le meilleur des instantanés Goûtez et Comparez

SPECTACLES du 25 décembre

GRAND-THEATRE. — 8 heures: Macouf.
APOLLO: — 8 h. 30: Music-Hall.
BOUFFES. — 8 h. 30: Miss Helyett,
TRIANON. — 8 h. 30: Orphée.
SCALA. — 8 h. 30: Tu viens, dis! revue.
ALHAMBRA. — 8 h. 30: C'est d'un Chic! rev.
ALCAZAR. — 8 h. 30: Le Fils de Lagardère.
SCATING. — 2 b. Pafinage: 2 b. 30. Bal. Patin

lents numéros paraîtront jusqu'à soir. Orchestre de dix musiciens.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, c'est samedi 5 février prochain, dans notre splen-ide Grand-Théâtre, que l'Association des offi-ers de réserve et de l'armée territoriale de ordeaux donnera sa fête annuelle.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL vice-président VOL D'UNE BAGUE La femme Anne Gérard, nee Clair, âgée de 32 ans, demeurant passage Moreau, étaft en service chez M. Lambert, débitant de tabacs, rue de la Gare.

Elle a été traduite en correctionnelle sous l'inculpation de vol d'une bague en or au préjudice de M. Lambert. Le tribunal l'a condamnée à deux mois d'emprisonnement.

VOL ET RECEL

Mari-Thérèse Evrard, agée de 21 ans, se disant dactylographe, domiciliée rue d'Arès, était allée, le soir du 6 novembre, dans un établissement de plaisir. Elle réussit à y voler une somme de 1,000 fr. au préjudice d'un client distrait.

Son ami, Henri Adain, 23 ans, clanteur de café-concert, recéla cette somme.

Le tribunal a condamné Marie Evrard à quatre mois; Henri Adain, à quatre mois d'emprisonnement. L'AGRESSION DU COURS CICE

Dans la soirée du 29 novembre, un sujet tripolitain nommé Abdel-Kader fut assailli cours Cicé par une bande de rôdeurs qui, après l'avoir roué de coups, lui volèrent tout l'argent qu'il avait sur lui, soit 425 fr. De nombreuses arrestations furent opérées le lendemain par la police : le Tribunal correctionnel a retenu seulement la culpabilité de deux individus ainsi arrêtés : René Auzemery, 28 ans, et Martial Andrieux, 18 ans, qui ont été mêlés au maniement de l'argent volé. Il les a condamnés : Auzemery à deux mois, Andrieux à un mois d'emprisonnement.

VOL D'ARGENT La femme Rose Bardini, née Descombes demeurant rue Lecocq, inculpée de vol de diverses sommes d'argent au préjudice de Mme Camillac, place Gambetta, a été con-damnée à quatre mois d'emprisonnement.

A l'instruction

LA TENTATIVE CRIMINELLE DE PESSAC-VERTHAMON

M. le docteur Lande, médecin légiste, a remis vendredi à M. le juge Giraud, chargé de l'instruction de cette affaire, son rapport sur l'état des victimes de la tentative criminelle du restaurant du «Bon Chasseur». M. Médeville a été peu grièvement blessé; mais c'est par miracle qu'il a échappé à la mort, l'arme de son agresseur ayant effleuré l'artère carotide. Mme Couderc a été, elle aussi, peu sérieusement atteinte. Ces deux témoins pourront être entendus la semaine prochaîne dans le cabinet du magistrat instructeur.

De son côté, M. le commissaire Lambert, de la police mobile, a communiqué le premier dossier de son enquête à M. le juge Giraud. Les recherches paraissent devoir s'aiguiller sur une très bonne voie. DE PESSAC-VERTHAMON

Teinture. Apprêt de tous Textiles EN FILS EN PIÈCES EN VÈTEMENTS
Couvertures des Stocks
Tissus Hydrofugés et Ignifugés
Traités au QUANTITÉS. Conditions AVANTAGEUSES TEINTURERIE E. ROUCHON (Rayon spécial), 15, rue Benatte, Bordeaux. Téléph. 15-19.

Informations

Le « Cache-Poussière » La Société de secours mutuels des voyageurs le commerce, « Le Cache Poussière », organise u profit de la caisse de l'orphelinat du « Cache-Poussière » une matinée qui aura lieu le limanche 9 janvier, salle Saint-Genès, 146, rue le Saint-Genès.

Fondation Millerand

LE SYNDICAT DE LA BIJOUTERIE a le regret d'informer le public que, contraire-ment à ce qu'il avait espéré, les magasins ne pourront être ouverts le 26 décembre et le 2 janvier.



est d'un attrait exceptionnel et paricipez au GRAND CONCOURS DE BEAUTÉ

Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la jo de mardi 23 courant, de huit heures du matin à

ASSOCIATION AMICALE ET DE SECOURS MU-TUELS DES ANCIENS DE L'ARTILLERIE ET DU GENIE. — Réunion générale extraordinaire le mardi 28 décembre 1920, à vingt heures et demie, au café de Suède, cours du XXX-Juillet. Présence indispensable pour les mutualistes.

EN GROS: 165 r. du PI Wilson -LEVALLOIS-PERRET EN VENTE PARTOUT

Magasins D'AMEUBLEMENTS LEVEILLEY FRÈRES 64, 66, 68, 70 Rue du Palais-Gallien BORDEAUX ÉLÉGANCE SOLIDITÉ BON MARCHÉ Visiter nos Magasins

Chronique Théâtrale

Il ne semble pas certain que «Rigoletto», combre drame, soit le prélude idéal des joies lu réveillon. En vertu de cette réserve, il convient donc d'absoudre la fanfare de scè-ne, qui, dès le début de l'opéra, se livra en coulisse à quelques manifestations du genre tonitruant qui eurent le don de mettre la salle en gaîté. Bientôt, d'ailleurs, les autres inter-prètes s'appliquèrent à faire recouvrer à l'œu-vre son caractère ultra-sérieux, et la représen-tation fut pour M. Charlesky, duc de Mantoue, de voix aisée et de diction fignolée: Mile Mario narades l'occasion d'un succès plein de fran-hise. L'orchestre était conduit avec cette au-

«la Juive». Dimanche, en soirée, à 8 heures, « Faust», avec M. Fernand Lemaire, Mile G. Ferrer, M. F. Lasserre, M. Carrié, Mile Dhamarys, Mme Cazalis, etc. «La Nuit de Walpurgis», avec la danseuse-étoile Mady Pierozzi, Mardi, «la Favorite», avec M. Charlesky, Mile Montazel, M. Barreau, M. Galinier, etc. Mercredi, création en France de « la Dammation de Blanche-Fleur», miracle en deux actes de M. Léna, musique de H. Février, avec Mile Marie Tissier, M. Carrié. Le spectacle sera terminé par « Paillasse», avec M. Fernand Lemaire, Mile Krinckels, M. Lasserre, M. Raynal, M. Fournier. Jeudi, première représentation de « Mignon ». Locations ouvertes.

APOLLO-MUSIC-HALL APOLLO-MUSIC-HALL
Jusqu'à jeudi inclus, troupe incomparable de music-hall. Trois heures de spectacle attrayant et varié, avec les Mas-Andrès, les amusants fantaisistes comédiens dans leur sketch et revue; Albert Guy, évoluton scientifique; Marcelly, dans ses créations; les 4 Suppé, musicaux de l'Olympia; la belle Gély, dans ses poses lumineuses; la discuse Myriame, Walter and Bailly, les danseurs Vampani, le trio Poly-Tos, Jenny and Wisky et Maurice Laban forment un spectacle incomparable, défiant toute concurrence, dans une salle chauffée, avec l'orchestre Picard.

Location ouverte. Vente de carnets d'abonnement. S'adresser au hail de l'Apollo. THEATRE DES BOUFFES

« Miss Helyett », cette opérette exquise d'Audran, a trouvé au Théâtre des Bouffes des interprètes qui excellent à nous en faire goûter la verve colorée, la fraîcheur et la joie. En nous la redonnant pour les fêtes de Noël, la direction a complé les désire de model, la direction a complé les désires de model, la section de la complé les désires de model, la direction a complé les désires de model, la direction a complé les désires de model par la compléte de la compléte des la compléte de la comp direction a comblé les désirs de ses nombreus habitués. On a chalcureusement applaudi MM Franz Caruso, André Chambon, René Gamy. Darnois, Bédué, Triel; Mmes Lucy Raymond Lacoste, Lejeune et tous ceux qui ont contri

LA VIE SPORTIVE

tre les ballerines stylées par le maître Le Roy. En intermède, M. Franz Caruso a délicieuse ment clanté deux « Noël » complétant ains d'heureuse manière cette soirée fort réussie. FOOTBALL ASSOCIATION
TOURNOI INTERNATIONAL AU STADE PERSHING
Victoires du C. A. P. et de Vitry. LA CREATION D'« ORPHEE». — Dans un beil effort de décentralisation artistique, MM. Pujol et Niverd viennent de donner au public bordelais la primeur de leur œuvre robuste et émouvante, vraiment remarquable par la solicité de l'étude psychologique qui en fait

JOIGNEZ L'UTILE A L'AGRÉABLE MAISON CHEVALIER

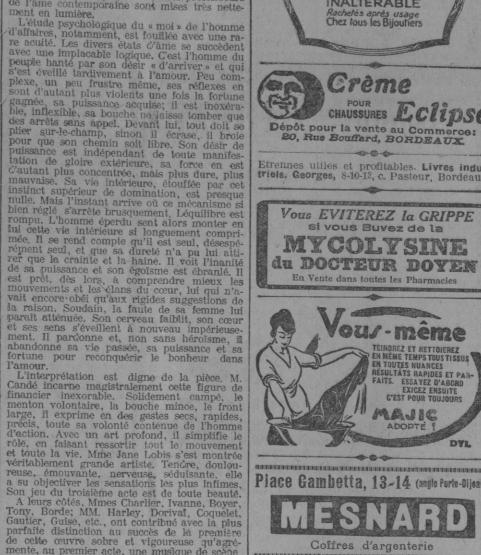
Un homme d'affaires se marie tardivement avec une jeune fille ignorant tout du monde et de ses vices. A peine entrée dans sa nouvelle famille, la jeune femme se heurte à l'hostilité de sa belle-mère et en souffre. Profitant c'un instant de trislesse, un jeune employé de son mari, perfide et vil, lui démontre l'égoïsme profond du milieu dans lequel elle vit et offre de lui en donner la preuve. Après un bel accent de fierté révoltée, elle accepte. Bientôt, un pauvre homme demande un délai pour le paiement d'une traite. Refus sec du financier, qui cède ensuite devant les supplications de sa femme, mais revient finalement sur sa décision. Désespérée devant tant de dureté, la jeune femme, dans un moment d'égarement, se donne au jeune employé. Le mari apprend sa 64, r. Sainte-Catherine, 64 JUMELLES DE THÉATRE Modèles riches "Marquise" et à Prismes Or – Email fin – Nacre



Crème CHAUSSURES Eclipse Dépôt pour la vente au Commerce: 20, Rue Bouffard, BORDEAUX.

Etrennes utiles et profitables. Livres industriels. Georges, 8-10-12, c. Pasteur, Bordeaux,

Vous EVITEREZ la GRIPPE si vous Buvez de la MYCOLYSINE du DOCTEUR DOYEN En Vente dans toutes les Pharmacies



Place Gambetta, 13-14 (angle Porte-Dijean)

Coffres d'argenterie

DECES du 24 décembre 1920

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine Chapeanx-Couronnes Manteaux

-m CONVOI FUNEBRE M. et Mme Ferdinand Antoine, Mme veuv M. Antoine ANTOINE,

Suivant une heureuse tradition, le circue Ancillotti-Plège a offert au public bordelais.

Mme Jeanne BALAGUER,

M. Henri GEORGES,

Crassus, Milo Germaine Crassus, M. André amis et connaissances de leur faire l'honneur Mme veuve LABARRAQUE-LOUSTEAU,

CONVOI FUNÈBRE Mme F. Dubroué, familles G. Dubro M. Fernand DUBROUÉ,

ompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

M. RENÉ père, dit AIRAULT,

Galinié, M. et Mme Paul Ga-Galinié, M. et Mme F. Goyer et toute leur fa-mille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils yiennent d'éprouver en la M. Pierre GALINIE, eur fils, petit-fils, neveu et cousin, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront ieu le dimanche 26 court, en l'église St-Pierre,

On se réunira à la maison mortuaire, 2, imasse des Argentiers, à trois heures, d'où le onvoi funèbre partira à trois heures et demic. In le sera pas fait d'autre invitation. Pompes funebres générales, 121, c. Alsace-Iorraine CONVOI FUNEBRE Mme veuve Léon La-lanne, M. et Mme Gustave Lalanne et leur fils, M. et Mme A. Lartigue, les familles Fayet et leurs enfants, Marque et leurs enfants, et Changuet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsè-ques de

M. Léon LALANNE, eur époux, pere, beau-père, grand-père, beau-rère et oncie, qui auront lieu le lundi 27 cou-ant, en l'église Saint-Ferdinand. On se réunira à la maison mortuaire, rue Laroche, 99, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. compes funèbres municipales, 11, rue de Belfort

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Marce-chegaray, Bouchonneau, Laborde, Morel et Robin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Alexandre MARCENAC, eur époux, frère, beau-frère et oncle, qui au-cont lieu le dimanche 26 décembre, en l'église sainte-Jeanne-d'Arc, On se réunira à la maison mortuaire, 14, rue le Rigoulet. à trois heures un quart, d'où le sonvol partira à trois heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation. BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER du 24 décembr

MARGHE OFFICIEL FONDS D'ETAT. — Au comptant. — 5 %, 85 20; 20, 87 75; 4 % 1917, 68 60; 1918 libéré, 69 25; 3 ½ % a ssable, 90 75; 3 ½, 57 12; amortissable, 65 50; Oblig. h. de fer Etat, 315; Crédit National 5 %, 479; dito

VALEURS EN BANQUE

COURS DES CHANGES Le premier chiffre indique le pair, le second le con

BOURSES ETRANGERES Change sur Buenos-Ayres (or), 52 3/8; sur Rio-Janeiro, 10 5/16; sur Valparaiso, 9 9/16. BOURSES DU CO MENCE

RESINEUX. — Londres, 23 décembre. — Térébenthine et résines : sans changement.
Savanah, 23 décembre. — Térébenthine et résines : s changement.

aris, 23 décembre. — Cours des ventes déclarées à Chambre syndicale. — Sucres indigênes : Disponi, 187 50, soit 183 45 plus 2 05. — Sucres d'importation, La bourse sera fermée demain et après-demain. Stock à Paris, le 22 décembre : 719,873 contre 715,888 veille, et 139,285 en 1919. Prohibition des exportations de peaux brutes pour l'Allemagne.

Le ministère du commerce communique la note ante : rante :

«Comme suite au vœu émis à l'unanimité par la
commission consultative du cuir, dans sa séance du
15 décembre, aucune dérogation à la prohibition d'es
portation des peaux brutes no sera accordée à destinatien de l'Allemagne, ce pays interdisant lui-même d'ume facon formelle, l'exportation des cuirs et peaux er

Chronique Maritime

SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot de grand luxe «Lutetia», parti de Bordeaux le 4 décembre, est ar-rivé à Buenos-Ayres le 24 courant. GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Figuig », venant de Bordeaux, est arrivé à Casablanca le 24 décembre. Le vapeur « Honduras », venant de Bordeaux, a touché à Talcahuano le 21 décembre, en route pour Val-paraiso.

La Fin de l'Année Approche...

Songez a vos Archives...

DEMANDEZ

LE LIVRE

Classement

Numeralpha

Cio du Roneo 27.8º des Italiens

30, Allées de Tourny, 30 - BORDEAUX

tement et discrètement sur demande adressée aujourd'hui même à M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, Paris.

Passage régulier dans les principales villes de notre contrée (Demander les dates).

DES MILLERS DE PERSONNES ont obtenu ce résultat inespéré en adoptant l'appareil extra souple et sans ressort de M'ALBERT EDOUARD, le meilleur spécialiste herniaire de PARIS
HERNIEUX dans votre intérêt écrivez aujourd'hui même à

Mr ALBERT EDOUARD, 197, rue du Temple, PARIS.

Pour 50 Francs

N'Achetez MONTRE, BIJOU ni OFFEVRERIE saas consulter le Catalogue de G. TRIBAUDEAU BESANÇON expédié gratis et franco sur demande. La plus antiènne, la plus importante fabrique française vendant directement au Public.

Remontoir pour Hommes, en nickel ou

Du sieur Adhémar Sauvage, industriel v Bordeaux: le jeudi 30 décembre, à 3 heures. Du sieur Léopold Chenard, maître d'hôtel 4 Bordeaux: – du sieur Joseph Mallet, boulan-ger à Floirac; – de la dame Vidal, née Ba-lauze, boulangère à Arcachon ; le vendred 31 décembre, à 3 heures BICYCLETTES GARANTIES
Complètes av. Pneus MICHELIN Fr. 360
Cycles BRIXTON. 6, R. de Bérulle, ST. MANDÉ (Seine

NAVIRE EN AVARIES

vapeur danois « Sierra-Leane », venant du 56 avec un chargement d'arachides, à destination e port, qui par suite du mauvais temps du la t perdu ses maarres, à été amené à Bordeaux, vii après-midi, par deux remorqueurs envoyés à urs.

DEPARTS DES COUURIERS D'OUTRE-MER

Courriers à poster lundi 27 décembre : pour Ajaccia can. Alger, Bône et Philippeville, départs ayant lies Marseille le 29; La Havane, Vera-Oruz, les Antille : l'Amérique Centrale, départ du paquebot c Flandre à Saint-Nazaire, le 32 décembre.

Arrivés, LAS PALMAS : 21 décembre, st. dans ama, de Bordeaux.

Sama, de Bordeaux. 21 décembre, st. dans GALVESTON : 21 décembre, st. aug. Elisabeth-Brooke le Bordeaux.

Arrives. Acorpore 12 decembre, st. ang. c remarks. CARDIFF: 22 décembre, st. norv. c Harriett >, de Partis. — LONDRES: 22 décembre, st. ang. c Sosonow, p. Bordeaux.

BARRY: 22 décembre, st. norv. c Bravore >, p. Bordeaux.

SWANSEA: 22 décembre, st. « Oran », p. Le Pallica, LE HAVRE : 22 décembre, st. intern. « Grete-Cords », p. Saint-Nazaire et Bordeaux. NANTES : 24 décembre, st. fr., « Le-Rochelle », p. Londres.

MARCHE DES FRETS

Londres, 24 décembre. — Avec la proximité des fêtes, de Noël, les afiaires ont été nulles. Voici quels ont été les derniers affrétements conclus : De Newcastle, un vapeur de 2,000 tonnes pour Bordeaux, à 10 sh.; on a traité un vapeur de 1,000 tonnes pour chargement à Nantes ou Saint-Nazaire, à destination de Cardiff, à 15 sh.

BOORDEAUX, 24 décembre.

Montés : APPONTEMENTS DE QUEYRIES : St. Sabibe, de Gand; st. norv. Inger, de Sunderland.
QUAI CARNOT St. fr. Martinique, de Casablanca.
QUAI DE BOURGOGNE : St. ang. Strathorne, de

Porto-Plata.

Ont fait leur déclaration de descente : St. fr. Nouveau Conseil, p. Porto; Michigan, p. le Havre; Chalut, p. Notre-Dame-des-Dunes; Océan, Maris-Stella, p. Boury Logne; st. norv. Vard, p. Barry-Boads; Urber, p. Cardiff; Corona, p. Mumbles; Inger, p. Svica; Haligs jerd, p. Barry; st. ang. Raven, p. Londres.

PAUILLAC, 24 décembre.

Montés. — St. fr. Haut-Brion, du Havre; Lo-Rhin, de Dakar; 'Yolande, de Cardiff; nav. fr. Bonne-Lorraine, de Leith; Marguerite-Molinos, de Pointe-à-Pitre; st. holl. Drechterland, de Duala; st. dan. Sierra-Leone, de Dakar; Rota, de l'A. O. F.; st. suéd. Avesta, de; swwansea; st. all Dortmund, de Tonnay-Charente; st. gree Nicolas-Athanassolis, de Baltimore. Aux apportements. — St. ang. Cardiff, de Swansea; st. holl. Care-Dien; st. fr. Mimi-Horn (en charge).

LE VERDON, 24 décembre.

Mis en mer. — St. fr. Suzanne-et-Marie, p. La Pallicet
Sainte-Maxime, p. Oran; st. ang. Fartcheap, p.
Bayonne; st. fr. Elise, p. Brest; st. holl. Batavia,
p. Rotterdam.

MAREES A BORDEAUX du 26 décembre

Pleine mer : Matin, 6 h. 46; hauteur, 5 m. 30. — Sofm 19 h. 67; hauteur, 5 m. 35. Basse mer : Matin, 2 h. 52; hauteur, 0 m. 00. — Soin, 15 h. 14; hauteur, 0 m. 00.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX

Vérification de créances

Du sieur Léon-Lucien Faron, électricien d'Arcachon; — du sieur Ernest Lafargue, négociant à Bordeaux; — du sieur Faustin, commissionnaire à Bordeaux; — du sieur Henriches de Demoile entrepreneur de travaux à Bordeaux : le mercredi 29 décembre, à 2 heurs 30.

es 30. Du sieur Tissié, négociant à Bordeaux: — du sieur Jean-Pierre Rivassou, commerçant 3 Bordeaux: le jeudi 30 décembre, à 2 heures 30

Compte de gestion

De la dame veuve Duvergier, née Balir, an cienne négociante à Macau : le jeudi 30 décembre, à 3 heures.

Dr seiur Jean-Baptiste Princeau, ancien entrepreneur de travaux à Eordeaux : le ven dredi 31 décembre, à 3 heures.

LIQUIDATIONS JUDICIAIRES

Compte de gestion

du 24 décembre 1920 FAILLITES

Newport : 22 décembre, st. ang. « Fellsi-

VAPEURS CABOTEURS

SVPHILIS GUERISON ASSUREE de tous les Accidents Syphilitiques par nouveau traitement puissant et énergique (Sans piqures) auquel aucun cas ne peut résister.

LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES

22, Bé Sébastopol, PARIS, Service S. (Notice gratis). EN ACIER





CHUTES OF MATRICES La Dernière Méthode Noël DEMEURE

lèbre par les nombreuses guérisans qu'elle Acier noir garanti..... depuis 28'
Remontoir Dame, nickel garanti, depuis.... 30'
Remontoir Dame, or contrôlé garanti, depuis... 149'

autorise à publier ma lettre - Raymond MICHELON, Lagarde, par Barbezieux (Charente). Ce 22 octobre 1920. HERNIEUX, même désespérés, etite des complications de cette infirmité avant d'avoir profité des visites et conseils culeux.

Avant d'avoir profité des visites et conseils cauleux.

Avant d'avoir profité des visites et conseils cauleux. qu'en adoptant les Appareils sans ressort brevetés de A. CLAVERIE, le célèbre Spécialiste

BORDEAUX, lundi 3 Segonzac, dimanche 9

Villeneuve-sur-Lot, mardi 28, hôtel Delard Agen, mercredi 29 décembre, hôtel Marty. Lauzerte, lundi 3 janvier, hôtel de France.

toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans res sort de M. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple et de nouveaux perfectionnements, assure séance fanante le

de la nouvelle pelote à compression souple et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les M. F. VIDAILHIT, à Payac, par Arreau' (Hautes-Pyrénées).

M. L. GUICHEMAN, à Bidart (B.-Pyrén.). Approuvée par le corps médical lui-même, la nouvelle pelote adaptée à l'appa reil sans ressort de M. CLASER est le dernier progrès de la science herniaire.

Les témoignages authentiques de personnes GUÉRIES qui parviennent chaque jour à M. GLASER sont les preuves irréfutables de la supériorité de cette belle dé-

MALADES que la hernie torture, ne vous laissez pas induire en erreur! Méfiez-vous des réclames tapageuses!!

M. GLASER est le seul vrai praticien dont les 40 années d'expériences mettent le thernieux à l'abri de tous les mécomptes.

ADOPTER sa méthode, c'est VAINCRE la HERNIE Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti-d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, ef-forts, descentes à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Hommes et femmes, vieillards et enfants, allez donc tous, de 8 heures à 4 heures, à:

Montauban, 27 décembre, hôtel du Midi. Villeneuve-sur-Lot, 28, hôtel Gache. Agen, 29 décembre, hôtel du Midi. Saintes, lundi 3 janvier, hôt d. Messageries. Jarnac, 5 janvier, hôtel de la Boule-d'Or.
Jarnac, 5 janvier, hôtel Crouzille.
BORDEAUX, les 6 et 7 janvier, hôtel Moder, ne, 7, rue Buffon, prè le cours de Tourny. L'éminent aide de M. Glaser recevra également à :

Civray, 4 janvier, hôtel de France. Peitiers, 5 janvier, hôtel du Palais. Châtellerault, 6 janvier, hôtel Moderne. Thouars, 7 janvier, hôtel du Cheval-Blance Obestie, Grossesse CEINTURES VENTRIERES pour déplacement de tous organes

Brochure franco sur demande à M. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, PARIS

LUNDI 27 DECEMBRE GRANDE MISE EN VENTE A tous nos Rayons, Occasions remarquables. — Grande Baisse de Prix sur tous les Articles d'ETRENNES : Coupes pour Robes,

Manteaux, Costumes d'Hommes, Coupes Lingerie, Mouchoirs, Serviettes, Foyers, Carpettes, Tapis de Table et Rideaux. - SE RENSEIGNER COATING pure laine décatie, pour robe, noir et 62190 La coupe de 2 mètres 31'50

SERGE PURE LAINE décatie, très belle qualité, 79 90 La coupe de 4 met La coupe de 2 mètres 39 90 DRAP uni et mélangé pour manteau, coloris divers. 64º90 marine et noir, Large 130. La coupe de 3 m. 20 Gris et verdâtre 38' 90

Orné d'une Belle GLACE SERA OFFERT POUR TOUT ACHAT

VELOURS de laine pure laine, princilleurs et vêtements, lous coloris, mode et noir. Largeur 130 c/m. 2950

Le mètre 34'50 et 2950

VELOURS anglais uni noir, marine et couleurs. 9'90 SERGE laine anglaise garantie à l'usage, très lourde. 895 Belle DRAPERIE antaisie procumplets hommes 95) Très beaux COUVRE-LITS en étamine pour 69 50 moir et marine, Largeur 120 c/m... Le mêtre 895 Belle DRAPERIE antaisie procumplets hommes 95) grand it.

DRAPS de lit coton écru, très lourd, garanti à l'u- 35 90 Très FRILEUSE sans apprêt, gr. choix de coloris, 3f 95 belle FRILEUSE largeur 80 c/m. Le mêtre 5' 50 et 3f 95 DESCENTES de lit en belle moquette coton joil 22f 50

DU

VENDANT SES

Bottines homme, cuir box-calf, cousues, à Bottines lacées, femmes, b'verni, cousues, à

Tables gigogne Secrétaires Commodes Guéridons

Tables Thé Tables à ouvrage Tables de salon Sellettes Colonnes Bureaux de dames Coiffeuses Pieds potiches Casiers à musique Porte-Chapeaux Consoles et Trumeaux Vitrines Coussins Bronzes etc., etc...

Sièges Voir en même temps notre assortiment unique de CHAMBRES, SALLES A MANGER, CABINETS DE TRAVAIL, SALONS (Grand choix d'AUBUSSON)

CHAUSSURES ANDRE 90, place Saint-Projet 45, cours Intendance

NOUVEL AN

Nos Séries SOULIERS YERNIS Haute fantaisie

Véritable falon Louis XV

Valeur réelle. 100

MAISON D'AMEUBL

Seules Entrées: 57-59, Boulevard Magenia, 57-55, PARIS (X°) AU PUBLIC DE COMPARER NOS PRIX

Chambre à coucher acajou et bronze 2.195 Salles à manger Renaissance 1.595
Lit fer complet deux personnes 395 Salon 5 nièces Louis VIV

EXPÉDITIONS GRATIS DANS TOUTE LA FRANCE

Tous les Meubles dans tous les Styles vendus à

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS

Etablissements JEE Les promoteurs de la BAISSE à Bordeaux VENDANT DES ARTICLES IRREPROCHABLES À DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

CHAUSSURES (Hommes, Femmes, Enfants), CHAUSSORS FEUTRES, CHARENTAIS, PARAPLUIES, CHAPEAUX,

COUPONS ETOFFES, COSTUMES, COUVERTURES, etc.

RESSEMELAGE JEB, tout cuir, cousu main :

Venez les Visiter 10, RUE MCHEL-MONTAIGNE;
81, COURS DE VERDUN, à Bordeaux.

Ghambre à coucher très solide, composée d'une armoire grande glace, un lit de milieu, une table de nuit, un sommier, un matelas, un traversin, deux oreillers................................ 1.095

LA GRANDE

2^m Avertissement

MARQUÉS

LEONCE, 13, Cours de l'Yser prévient à nouveau sa nombreuse Clientèle Que la hausse est effectivement enrayée

Tous les jours RECLAMES avec de nouveaux articles LAINE MERINOS (la livre) . . ETOFFES laine pour manteaux, larg. 130. le mètre 15' REDEMANDE

CHANDAILS hommes, valeur 40'.... sacrifiés à 20' CHAUSSETTES pure laine 4:50 Chez LÉONCE, 13, cours de l'Yser Toutes les marchandises qui auront cessé de plaire ou qui ne seront pas de la taille voulue seront échangées.

(Achat au comptant de toutes sortes de marchandises en soldes)

71, rue Sainte-Catherine, 71 LUNDI 27 Décembre ARTICLES SACRIFIES



Chiné gris 20 fr. Chiné marron

24, rue Judaïque, 24 - BORDEAUX

LUNDI 27 DECEMBRE et Jours suivants

SULDES de nos VETEMENTS - FIN de SERIE

1º Série Nos Caoutchoucs Hommes et Dames à 45f | 3º Série Nos Gabardines et Dames à 95f

2º Série Nos caoutchoucs A 75f 4º Série Nos Gabardines laine 190f

NOTRE VETEMENT GABARDINE ANGLAISE article recommandé 145

LA PLUS GRANDE SPECIALITE

BORDEAUX - 106-110, RUE SAINTE-CATHERINE - BORDEAUX

SOLDE des IMPERMEABLES et GABARDINES

CAOUTCHOUC pour HOMMES, Tissu 45f | PELERINE countchoutée pour Gar- 15f

VETEMENT GABARDINE pour HOMMES 691 VETEMENT pour DAMES, Tissu caout- 39

CAPOTE vulcanisé noir, pour Hom. 95f » VETEMENT caoutchouc avec mar- 29f »

PARDESSUS or Hommes sur belles 150f PARDESSUS col velours, forme 115f

Salles à Manger - Cabinets de Travail - Chambres à Coucher Salons — Lustres — Petits Meubles de Fantaisie pour Cadeaux, etc. INSTALLATIONS COMPLÈTES LES PLUS JOLIES

MEILLEUR MARCHÉ DE TOUTE LA RÉGION 31-33, Cours Georges Clemenceau, 31-33 Téléphone: 50=10 — (Ancien cours Tourny) — BORDEAUX LIVRAISON FRANCO PAR AUTOMOBILE

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES du LUNDI 27 DECEMBRE 1920 A profiter 25 m

JEUX DE LOTOS boîte illustrée. 1 bois, 48 cartons tranche bronzée, pions façon 7 50 buis... Le jeu 7 50

BOITES PAPETERIES carlonnage, garnies papier a lettres et accessoires, 19×14 c/m, 6 50 La boîte 6 50 La boîte 5 50

BOITES DE PEINTURES couleurs 3 6 80

BOITES DE PEINTURES couleurs 3 6 80

COUVERTS de table métal argenté, en 68 m couverts buildes de certa riche, intérieur salin. L'écrin de 12 couverts 50 m couverts 6 m couverts 50 m couverts 6 m couverts 50 m couverts 5

LA MAISON 'A L'HONNEUR D'INFORMER SA CLIENTELE QU'A DATER DE CE JOUR ET POUR N'IMPORTE QUEL ACHAT. ELLE LIVRERA TOUTES LES MARCHANDISES FRANCO DE PORT, D'EMBALLAGE ET DE REMBOURSE-MENT DANS LA REGION ET DANS TOUTE LA FRANCE

OFFREZ des ETRENNES UTILES MAISON SPÉCIALE

247, rue Sainte-Catherine PAUL BAJOU rue Sainte-Catherine, 247
BORDEAUX : LINOLEUM, CARPETTES :: TAPIS NATTES DE CHINE, SPARTERIE DESCENTES DE LIT, MOQUETTES TAPIS DE TABLE, RIDEAUX Le Magasin de Spécialité le MIEUX ASSORTI

et VENDANT le MEILLEUR MARCHÉ

1

43 à 47, cours d'Albret - BORDEAUX Avant Inventaire PRIX SENSATIONNELS

LIVRAISON FRANCO PAR AUTO PARAPLUIES MIEUX, MEILLEUR MARCHÉ SAULIERE, Fabricant, 53, r. Porte-Dijeaux, Bordx. Vente au détail de Riches Parapluies, Encas et Ombrelles, Cannes, Sticks, Cravaches

STOCKS DE PARAPLUIES A 30 Fr.

LE PLUS BEAU CADEAU A FAIRE Un véritable Peigne "Mode", créé par la Maison AUGUSTE BONAZ, indispensable pour la nouvelle coiffure de dames, Pour éviter les contrefaçons et avoir un véritable peigne mode, exiger sur chacun la signature "AUGUSTE BONAZ"
En Vente dans les bonnes Maisons de Bordeaux

SYPHILIS (Guerison controlee). ECOULEMENTS, RETRECISSEMENTS, Traitement en une séance CLINIQUE WASSERMANN. 28, r. Vital-Carles 28, BORDEAUX Fous les jours jusq. 7 h, Brochure et renseign, sur demande. PORCIPS IN CONSTITUTES
RAYONNANTE, expédiée à l'essat vors puves soumettre due personne à votr
salanté, même à distanca dem. à M. STEFAN 92.8d St. Marcet Paris kontivre N°56 GRAY.

LIQUIDATION

DES STOCKS

BAS a VARICES BARTHE, c.d'Alsace, 87, Bords

A V. Voiture 2 roues, 4 places et harnais jaunes neufs. Propriété Mon-Cottage, Gazinet. CHUTE CHEVEUX. Arrêt net des tre app Ils repous en 15 gours. Pay. ap. guéris. Br. D. Brown gratis, 28, rue Piedbœuf, Liège Cornillon, Belgique. AIGLE-D'OR NICE HUILE 10 1., 50 fr. Alliance Oleicole Ni-coise accepte agents. A V. une belle maison d'ha-bit. av 'jardin d'agrém, ombrages, grand jardin pota-ger, dépend. sise au bourg de Margaux (Médoc), 27 kil. de Bx. priy à débettra S'adrassar.

Reneteau, not., Macau (Gde). DATTES DEGLA

Grand Rabais, Fin de Saison BEAUX VETEMENTS J. VALEIK

MESDAMES. VOUS SEREZ HEUREUSES de vivre des que vous aurez un CORSET HELDE sans busc (breveté) (essai gratuit) AU CADUCEE 143, rue Ste-Gatherine BORDEAUX

Maximum de Récolte dans vos JARDINS en lisant l'instructif "ALMANACH du JARDINIER" C. LEMAIRE, grainier. 103, Boulev. Maganta, PARIS ARGE CORPORATION at Bor-

BANDAGES

SAVON Le Flamand 2. Postal
ressort St; sans ressort 20

BAS a VARICES
Le le qualité, depuis 15

Le Voit
SAVON Le Flamand 2. Postal
Brillants, perles fines, bijoux,
fourrures. Choix en magasin,
couverts, jolis cadeaux. Maison
sérieuse. 5, rue des Trois-Conils,

Le Voit
Le Flamand 2. Postal
Brillants, perles fines, bijoux,
fourrures, Choix en magasin,
couverts, jolis cadeaux. Maison
sérieuse. 5, rue des Trois-Conils, DISTILLERIE demande fra-distillerie envir. Bordeaux. Ré-férences exigées. Ecrire E. A., bur. « Petite Gironde ». Bordx

Propriété Mon-Cottage, Gaziner.

A VENDRE environs Eordeaux
propriété pins 600 hectares en plein rapport, très bien agencée, reliée au chemin de fer, grande facilité exploitation et déboisement. — Agence s'abstenir. — Ecrire TRIOLET, Agence Havas, BORDEAUX.

PAIEMENT IMMEDIAT et a domicile BOILE de tous les BORDEAUX.

PAIEMENT IMMEDIAT et a domicile BOILE de tous les BORDEAUX. par poste vos lions MOLINA OBLIG. CREDIT NATIONAL 1920
Tirage 3 tanvier
Gros lot: UN MILLION
Livraison immédiate des titres
Change de Mounaies
PAIEMENT BE COUPONS

ACHAT AU MAXIMUM Diamants, platine, or Argent, Vieux Dentiers brises BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx FIGUES SULTANES Caisse 5 k, extra sup. foo mand. LM. Courtade, 93, r. Sto-Monique, Bx



Les Meilleurs! Les moins chers!!! LA FABRICATION LA PLUS SOIGNÉE ACHETEZ-LES aux

ETABLISSEMENTS ROBIER 6, Rue Michel-Montaigne

CHOCOLATS CRÈMES et PRALINÉS francs

le demi-kilo servis dans des Sacs Riches ne portant aucun nom: Maison vendant le meilleur marché de la Région MÉLANGE POPULAIRE

contenant fondants, pralines, dragées, bonbons pur sucre le 1/2 kilo 1/2 kilo

CADEAU Une Boîte Ananas au sirop de sucre pur canne à tout acheteur de 50 francs (sucre excepté).

N'oubliez pas qu'aucun remède ne guérit les maladies de l'estomac, aussi bien, aussi vite, que les Poudres de Cock. C'est un remède souverain. Avec les Poudres de Cock, on mange avec goût, avec plaisir, on digère facilement n'importe quel aliment.

Exiger les Poudres de Cock, 5 fr. 50 la boîte net dans toutes les pharmacles.

LE PLUS FIN



H. ROUSSARIE, Agent général BORDEAUX-BASTIDE

DÉSINFECTION-NETTOYAGE · RÉFECTION A. CAZAUBON. PROPRIÈTE ETUVES ET ATELIERS, 131, ROUTE DU MÉDOC, LE BOUSCAT Appartements. Mobiliers, Tapis, Tentures, Literies en tous genresCouvertures anglaises

grande taille pour AUTOMOB LES, CHEVAUX ET BESTIAUX A VENDRE en bloc ou en de garden de fail, le dimanche garden 1921 : UNE SUPERBE PROPRIETE située à Mazerolles, canton et à proximité de Montembœuf (Chte), de 70 hectares environ. Centre d'élevage. Rapport. Agrément. Facilités de paiement. S'adresser pour traiter à M. Laforge. régisseur à Montembœuf, et pour renseignements, à Me VIGIER, notaire au même lieu.

LAINAGES - CORSETS
GRANDE BAISSE
Maison DEBOURG
117, cours d'Alsace, Bordeaux

HANGARS

THANGARIO

To make the control of th

POMPES A VIN

TUYAUX CAOUTCHOUC POU

livrables tout de suite M. LEDOUX & Cº, Ingr-Coi 10, place du Vieux-Marché Tarif 11 H gratis.

MINES DE FER à vendre,

150 moteurs électriques de 2à40 HP disponibles, pas d'in-termédiaires, rien à payer d'a-vance, toutes garanties. Accu-mulateurs, groupes électrogènes, motos-pompes. Turbines hydrau-liques — Ateliers d'Electricité, 11, rue J.-J.-Rousseau, 11, Bordx. FER feuilard tonnelrie 140 % foo Girde, HENAULT, Libourn A V. 3 lampadaires artistique cuivre doré 3 branches h. 1m50; patins roulettes; plac Princeteau, l, LIBOURNE (Gde

150^t à qui procurera apparti janvier, quartiers Capucins. St michel; eau, gaz. 45 fr. à 70 fr. par mois. Faire offres F. MIRAT, 48, rue Elie-Gintrac, 48, Bordx. 38. Allées de Tourny

STOPPEUR trav. soig., livr

MOTEURS DIESEL & SEMI-DIESEL

pour la Marine et l'Industrie Premières marques françaises, italieunes, anglaises allemandes et suisses. FRANC ROMITA, Représentant
20, rue Bauzats, BORDEAUX
(tram angle Judaique — Boulecard Wilson);

SAGE-FEMME 120 cl. recoit pensionnaire. Consultations t. les jour



DENTS SOINS DENTIERS CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, ruo Marganx



JEUX ET JOUETS

96 et 98, RUE Ste-CATHERINE, BORDEAUX

LES PLUS INTÉRESSANTES NOUVEAUTES DE L'ANNÉE JEUX DE SOCIÉTÉ ET JEUX DE PLEIN AIR

MECCANO, le célèbre jeu anglais : tous les numéros en rayon

ETRENNES

SPORTIVES BALLONS ANGLAIS depuis 35 francs RAQUETTES, PATINS, EXERCISERS, GANTS de BOXE

TOUT POUR TOUS SPORTS Demandez notre Catalogue illustré

ETRENNES UTILES

NOS CHANDAILS et SWEATERS NOS BAS de SPORTS ANGLAIS

NOS JAQUETTES de LAINE pour DAMES NOS BLOUSONS TRICOT LAINE ou SOIE

TOUJOURS ET TOUJOURS E LA BAISSEI LA BAISSE SANS ARRET de la CHAUSSURE et de la BONNETERIE Visitez les Magasins: 18, cours de l'Yser stocks considérables vendus avec baisse continuelle

Tous les jours, continuation de la vente CORSETS ET CEINTURES 43f, 35f, 28f, 22f, 16f, 1175 CHANDAILS Hommes, tout laine, 10f50 CHARENTAIS cousus petits points V2f CHEMISES tennis Hommes, belle 12f50 SABOTS Galoches, demi-cuir, toutes 61 BOTTINES Hommes, vachette 47) PANTOUFLES Dame, tout cuir

BOTTES Dames, chevreauglace, bouts 451) BOTTES américaines, caoutchouc.... 221 GILETS coton américain 2175 CAOUTCHOUC « Aigle » Femmes. 101 SOULIERS Homme, tout cuir 44f50 BOTTES Dames fourrées, semelle et 18f » CHAUSSETTES laine américaine, 2º50 BAS noir uni, belle qualité...... 2º50 IMPERMEABLES, Homme et Dame, belle qualité... Un Lot MANTEAUX pour DAMES, drap, à......

Un ticket de tram pour le retour sera donné à tout acheteur d'une paire de chaussures cui La Maison J. BARTHOME ne fait aucune expédition (Ancien Cours d'Espagne)

TAILLEUR DE 1º ORDRE Cours d'Alsace-et-Lorraine,

Nous invitons notre clientèle à se rendre compte de nos prix et de la qualité de nos Vêtements, avant de faire tout achat.

LUNDI 27 DECEMBRE et jours suivants

LOT de caoutchoucs tissu simple, 49f | LOT de pèlerines enfants, coloris 16f 1 LOT de caoutchours tissu double. 79f 1 LOT de gabardines Hommes et Da 99f valeur réelle, 150c... Soldés à 99f 1 LOT de raglans, tissu double laine, 99f | LOT de manteaux et raglans ga- 195f LA PLUS IMPORTANTE SPÉCIALITÉ

N'ACHETEZ PAS VOS MOBILIERS SANS VISITER

116, rue Fondaudège, 116, BORDEAUX 34.97 MAISON DE 1et ORDRE, réputée par l'élégance, la solidité de ses Meubles et la modicité de ses PRIX

Livraison par AUTO dans toute la RÉGION

PHARMACIE des GALERIES 85 et 87, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX PASTILLES PARA Calmant la TOUX 1 50 la boîte par poste. 215 POMNADE CEDRUM ECZÉMAS Guérison radicale des DÉMANGEAISONS Maladie de la peau en général par poste 3'65

CREME FLOROSE pour la BEAUTE DU VISAGE le 1/2 pot. 2'25 2'90 et les soins de la peau le gr. pot. 4' » 4'80 UNE IDEE! MOULES Ravissanles occasions entie-rement remises a neuf.
50 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.
Les vieux BIJOUX sont acceptés en paiement.—OR racheté de 6 à 7 r. le gramme.

FOURRURES-PELLETERIES THAUMULLER

Tarif 1 50 BENAZET fabricant 5, r. de la Pro-cession. Paris

GARAGE, reparation, constion de Wagons particuliers Ecrire ou s'adresser : Usines de la Noria, à BAYONNE (B.-P.).

Visitez votre VESTIAIRE et Consultez-nous Vous ferez des ECONOMIES USINE LATASTE TEINTURE ET NETTOYAGE

SAGE-FEMME de 1re classe coit des pensres, cons. Mme Saboureau, 95, r. Pte-Dijeaux, SAGE-FEMME 1rd ALLÉES DAMOUR, 39 SACE-FEMME ire cl., bon. pen-114, ch. Doumerc, Bx-St-Augustin. SAGE-FEMME, herbto 1rc cl., Mn Catherine, Bx, rec. pens. Consult GRANDS PORTRAITS POSE DIRECTE OU D'APRES PHOTO Exécution soignée FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx Demi-mds châtaig., 135t. Gde, depte limitroph Henault, Libourne. Réparations Autos GUILLOT. 61, r. de Tauzia, Bx.

PELADE RENIT, phien Toulouse. Pour VENTE ou ACHAT le ges domaines, propriétés, im-neubles, fonds de commerce, tablissements on Usina. Etablissements ou Usines dans toutes les régions. S'adr. LALU BIE, 102, boulev. Carnot, AGEN J'ACNÈTE meubles, laines plumes ou débar ras, etc. — Ecrire : E. MAZET 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx CAPOTAGE D'AUTOS TENTES - BACHES
VENTE - LOCATION
VOILERIE JOACHIM
1 bis q. Salinières, Bx. Tél. 32-18
Apprenez sur place ou par corresp.fa

STENO-DACTYLO en vous adressent
cux Ett JAMET-BUFFEREAU
PROGRAMME GRATUIT
67, Cours Pasteur, BORDEAUX

Ça, c'est la Baisse!!! RABAIS CHAUSSURES La Maison vend son Charles IX vernis... 44 et tous ses autres articles à des PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE. MAGASIN: 8, place du Vieux-Marché, Bordeaux

BONBONS et CHOCOLATS aux prix du Gros A l'occasion des Fêtes, nous mettons en vente des Bragées.
Pratines, Fondants, Chocolats, qualités extra-fines, des meilleures Fabriques. Notre Clientèle bénéficiera des prix du grospar 250 grammes, 500 grammes et 1 kilo.

Etablissements Lavergne, 18, place des Capucies, Bordeaux.

C. Joucla, Quai de Tounis, 94 et 96, Toulouse (H10-Gano)

MORTS POUR LA FRANCE CERCUEILS ISOLÉS et GROUPÉS AMILLES écrivez TRANSPORTS tunèbres du froi 88, rue de l'Abbaye, AMIENS

THE WORLD CYCLES CHARENTON (Seine) VENTE DIRECTE Nombreux modèles garantis 5 ans

MACHINES travailler LE BOIS Dépôt des Anciens Établissements Jardon L. BOYER & J. FAISANDIER 1, c. d'Alsace-Lorraine,

Pour vos Achate | SI VOUS AVEZ DES HERNIES

ce n'est rien! Portez le contentif du docteur L. BARRERE,
Essais gratuits et immédiats,
tous les jours à BORDEAUX,
8, rue Votaire, 8,
Brochure franco se demande, de Dijuura Corbeilles de Mariages Montres, aux Prix de Fabrique, ADRESSEZ-VOUS Aux Fabricants Merciers, Bazars

La manufacture de peignes,
Ms FICHET, Oyonnax (Ain). à
l'occasion des létes, adressa
contre mandat de 120 franca
colis de dix belles parures nonveauté. Catalogue illustré fco. de Besançon

4 rue Sie-Gatherine, Bords

Seule maison à BORDEAUX

Bien retenir le Numéro

Les soutres Gré illisés depuis 31 années, com-tient merveilleusement Of-um-Mildiou-Insectes. Notices, mmandes. 7, rue Lafayette, ordeaux. Usines à Eègles (Gi-nde). Téléphone 10.58. FILS FER neufs et usagés pour vignes. HENAULT, Libourne HORLOGERIE-BIJOUTERIE MAISON DE CONFIANCE

A. LACOSTE Rue Ste27

ARTICLES TOUS CHOIX — PRIX MODERES A V. camtte Peugeot 16 HP, but marche, cardan, 1416, banda ges arr., magn. Bosch, carbur Claud., bachee, bon prix. BON NEAU, epicier, Muron (Ch.-Inf.)

Pour creer affaires CHEZ SOI p. correspondance CHEZ SOI écrire G. GABRIEL, à Evreux, Le Shampooing Préféré du Monde Elégant POUDRE POUR LAVAGES DE TÊTE DONNE AUX CHEVEUX un bouffant remarquable Le Sachet 1'. The Pharein

Etude Ge Me A. Despujol, doc. en d VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 4 janvier 1921, 4 33 h.
damaine de Saratilères
à Cenon
M. à p. : 35.000 fr.
Me BOULUGUET, avoué présent

ATTENTION! Le plus terride la regou. Livres anciens, mod., biblioth., dusiq. Paie papier au poids 30 fr. les 100 kil. Hlustration journaux. 70 fr. les 100 kil. JOURDE, 10, r. Duif.-Dubergier, Bx.

Rue Ste-Catherine, 36, 38, 40, 42 et angles des rues de la Devise

de ville ou de Voyage pour Hommes et Jeunes Gens... 85

de toutes les marchandises 2º lot : COSTUME | 4º lot : GABARDINE | 6º lot : VESTON | 8º lot : VAREUSE | 10º lot PARDESSUS | 12º lot P 3° lot : COSTUME 5° lot : VETEMENT 7° lot : PANTALON 9° lot : CHEMISE VELOURS 30° lot : COSTUME Tennis VELOURS 30° lot : COSTUME Tennis 42°50 pr Hommes et Jeunes Gens 30° lot : COSTUME MARIN pr Enfants 39° lot : CHEMISE Tennis 42°50 pr Hommes et Jeunes Gens 30° lot : COSTUME MARIN pr Enfants 39° lot : CHEMISE PANTALON 13° lot : COSTUME MARIN pr Enfants 39° lot : CHEMISE PANTALON 13° lot : COSTUME PANTALON 15° lot : CHEMISE PANTALON 15° lot : CHEMISE PANTALON 15° lot : CHEMISE PANTALON 15° lot : COSTUME PANTALON 15° lot : COSTUME

pour Garconnet et Fillette.

RECLAME du LUNDI 27 DECEMBRE 1920

ECOSSAISE Renard pays, 129) ECOSSAISE Renard croise ... 450° » FORMES Mélusine, nuances fon- 12 50 Voir à notre Rayon de Confection pour Dames, nos Occasions exceptionnelles en Manteaux:

110 Série
20 Série
30 Série
300' >

Mos CASAQUINS tricot soie, formes et nuances mode 99 50 Le casaquin 99 50 BLOUSON en beautricot laine, col montant, dere, toutes teintes mode. Le blouson 38 50 VETEMENTS pour Fillettes et Jeunes En lantaisie. 39', 49' et 59^f » En uni...... 59', 65' et 69' » Pour Confiseur RUBAN Satin lumineux, La pièse de dix mètres:
N° 2 N° 3 N° 5 N° 9 N° 12 4 25 5 60 7 75 12 25 16 50 VICHY qualité supérieure pour tabliers, carreaux bieu et blanc, noir 5f 25 et blanc et rouge/et blanc, larg, 100 c/m. Hors cours BALMORAL chevreau et Derby choix, cousu façon main, garanti, 49 90 pour Hommes

HAUTE BOTTE très élégante, grande vernis. Exceptionnel, pour Dames 49 90

GANTS tissu suede pour Dames, 2 bouton sur ton sur nuance mode. La paire 5 90 MOUCHOIRS batiste pur fil, our lets à jour de dans écusson brodé à la main, blanchis, en boîtes, 19^f » En linon, dessins fantaisie. coloris assortis La 1/2 douzaine 16^t » SERVIETTES de toilette en tissu épongrande taille...... La 1/2 douzaine 22 ° » PORTE-TRÉSOR en véritable maroquin doublure moire, fleurettes fantaisie, garni glace et poudrier, taille 0°20.

La pièce 38 moderne vert. 33 moderne vert. 35 m PORTE-MONNAIE cuir petit grain fin, fermoir pression, livre en boîte par 5 50 Au choix 5 50 FOLLOWS (140... La nappe 16 50 F BAS pour Dames, en coton noir uni, maille bois teinté avec tiroirs et balante de nombreux accessoires. Dimensions of page × 0°37

(Recettes et Dépenses) des DAMES DE FRANCE

pour l'Année 1921. Vendu exceptionnellement....

ETOLE Lièvre noir ou couleur, 29^f 50

ECOSSAISE Renard naturel et Virginie, doublee Linger pour Dames, en jersey mercerisé très soycux, jarretières La culote 12^f 50

Linger le pour Dames, en jersey mercerisé très soycux, jarretières le tout 18 pièces. Dimensions

O=39 × O=29 6'90

Linger le pour Dames, en madapolam linger le pour Dames, en jersey mercer le pour la privation la privation le pour la privation le pour la privation la pri COFFRET de Parfumerie marque Le-1 poudre dé riz et 1 extrait, sérieriche 29 50 EAU DE COLOGNE extra-vicille, 60°, por bains et frictions marque Thibeault:
Litre 1/2 litre 1/4 litre 1/8 litre 21'50 12'» 6' 25 3' 50 CHEMISES flanelle tennis fond blanc, très belle qualité, plas- 1950

PARDESSUS pour Messieurs, très jolie forme ville ou voyage. Le pardessus 149f »

Article riche 45f » FERMOIRS cellulo pour sacs de Dames, fantaisie, écaille et blanc. Le fermoir 14^f »

Le même, pour enfants 8: 50

Le même, pour enfants 8: 50

Le même, pour enfants 8: 50

> COS COS

> VET CAO

175, rue Sainte-Catherine (seul Magasin)

GRAND CHOIX DE LUNETTERIE ET FACES-A-MAIN Or, Argent, Doublé. Eczille, Métal. LUNETTES, PINCE - NEZ ACIER NICKELE : 8 fr.; 10 fr.; 12 fr.

33, rue du Palais-Gallien (Près de la Poste) Vente directe du Producteur au Consommateur

Du Lundi 27 au Vendredi 31 Décembre

MISE EN VENTE Des Séries d'Articles de BONNETERIE suivantes:

Beaux BAS de coton noir.

article 11f

d'usage.... les 3 paires 11f

BAS de coton noir les 6 paires 15 LAINE cardée noire et marine en échéveaux, le kilo LAINES en PELOTES, BOLEROS pour DAMES lité extra. La pelote de 50 gr. 2'50 en noir et marine 14'50

M. B. — Tous ces articles sont à nos étalages, et les prix affichés.

RABAIS DE 25 150 %

SUR TOUTES LES MARCHANDISES DÉCLASSÉES COUPONS de TOUS TISSUS - MANTEAUX - COSTUMES FOURRURES, BONNETERIE, etc., etc.

LUNDI 27 DECEMBRE 1920

SOLDE COMPLET DE TOUTES NOS MARCHANDISES D'HIVER avec RABAIS de 30 à 50 %.

PARDESSUS tissu gris foncé ou taisie, fin de série. Valeur 90 à 1100. PARDESSUS beau tissu ma-	Soldés à	47
PARDESSUS beau		
yo, coupe et façon extra. Valeur 120 à 160 ^f	Soldés à	79
STUMES VESTONS de séries en cheviotte bleue	Soldés à	85
200	STUMES VESTONS le séries en cheviotte bleue	STUMES VESTONS le séries en cheviotte bleue lissus fantaisie. Valeur 130 à 190f

COSTUMES VESTONS Soldés à 135° sus nouveauté pure laine, fa-et doublage extra. Soldés à 149f UN IMPERMÉABLES for-valeur 200 à 275f..... Soldés à 149f valeur 85 à 95t Soldés à . . 39f Soldés à.. 59f UN COSTUMES forme ma-Pour Enfants (3 à 12 ans) otte noire, bleue ou marron. Valeur 35t LOT PANTALONS fin de séries. Soldés à.. 29f UN PALETOT BÉBÉ (2 à 5 ans)

UN VAREUSES en beau molleton cheviotte bleue ou teint fantais. Soldés à . . 19° valeur 55 d solides 2. 19

UN PARDESSUS fissus fantaisie ou VAREUSES ratine ou chee bl. Valeur 55 à 85f. Soldés à. 32f Soldes à . 59 LOT PELERINES drap ou molleton Un lot IMPERMEABLES DAMES formes nouvelles, en gabardine laine valeur 1751, Soldés à 951

Un lot CASQUETTES pour Hommes ou BERETS et Soldés à 475 Un lot GILETS CHASSE ou CHANDAILS. Valeur 35' à 45'. Soldés à 25' En plus des Lots ci-dessus, nombreuses occasions à tous les rayons avec RABAIS TRES IMPORTANTS.

Cadeaux-Etrennes utiles

OCCASIONS DU LUNDI 27 DÉCEMBRE 1920

CHEMISE de JOUR pour Dame shirting tort, garne broderie et pomis riches, entière- 16 50 ment cousue main. La chemise 16 50 En tulle uni, A saisir, le couvre-lit 65 1)

PANTALON-CULOTTE pour Dame madapolam rentorce, feston pois, laçon main. 13 75 Le pantalon 13 75 Le pantalon 13 75 CHEMISE de NUIT Dame très belle qualité devant plis main. col et patte jours et pois 22 75 brodés, article d'usage. Val. 32 La chemise 22 75 Taille 140×160, Pédredon 66 3

VOIR NOS ETALAGES ou les Lots principaux seront exposés Dimanche 26 Décembre

Voir nos

LUNDI 27 DECEMBRE et Jours suivants

CONTINUATION de notre VENTE de

PRIX SENS	ATIONNELS -	HO
RDESSUS DE VILLE	VAREUSE pour hommes, VESTON chaud, bien doublé VESTON façon cuir PANTALON d'HIVER très chaud CHANDAILS pour hommes, CAOUTCHOUC pr hommes,	14 ^f 50 65 ^f » 49 ^f » 35 ^f » 14 ^f »

PRIX SENSATIONNELS

PRIX SENSATIONNELS MANTEAU dernier genre, en beau velours de laine, noir ou conleurs 175', 125' MANTEAU p' dame, drap noir. 85' ECOSSAISE façon renard silka ou 125' ECOSSAISE façon renard silka ou 125' MARINIERE LAINE. 34' Beau MANTEAU to Karacul double 595' PALETOT TRICOT LAINE. 55' VELOURS DE LAINE p' Manteaux, très boile qualité, bie, double sole fantaisie, sur 120 c/m. 950' VELOURS DE LAINE p' Manteaux, très boile qualité, bie, double sole fantaisie, sur 120 c/m. 35' VELOURS DE LAINE p' Manteaux, très boile qualité, bie, double sole fantaisie, sur 120 c/m. 35' VELOURS DE LAINE p' Manteaux, très boile qualité, but oblors. Largeur 142 c/m. le mètre VELOURS de LAINE p' Manteaux, très boile qualité, but oblors. Largeur 142 c/m. le mètre VELOURS de LAINE p' Manteaux, très boile qualité, but oblors. Largeur 142 c/m. le mètre VELOURS de LAINE p' Manteaux, très boile qualité, au principle de la mètre de la laine que controlle de la laine que la laine

Vu le gros succès de notre vente de FIN DE SAISON, nous ne saurions trop inviter notre clientèle à se hâter si elle veut profiter des lots ci-dessus avant qu'ils soient complètement épuisés. PEINTURE ARTISTIQUE OFFERTE EN PRIME A TOUT ACHETEUR

RANDE VENTE-RECLAME

122, rue Sainte-Catherine, 122 bis - BORDEAUX (Entre le cours d'Alsace-et-Lorraine et la rue des Ayres)

JOUR DE L'AN - Cadeaux et Étrennes utiles Choix important de CACHE-COL, BRETELLES, CRAVATES, CHANDAILS, etc.

PARDESSUS ville col velours, et raglans. ceinture toutes nuances, mode....... depuis 125 plus grand assortiment...... depuis 110

Rayon spécial d'IMPERMÉABLES et GABARDINES Un lot d'IMPERMEABLES avec et sans ture grande mode depuis 75 | Un lot de GABARDINES et Dames, 95 | haute nouveauté en réclame 95

RAYON DE GRANDE MESURE

Draperies extra · Coupe et façon GRAND TAILLEUR irréprochables

Notre COMPLET sur mesure. 250f Notre PARDESSUS sur mesure. 250f

Depuis 250f

La direction des "VETEMENTS RAOUL" informe sa Clientèle qu'elle garantit le maximum de qualité au minimum de prix. Une visite à ses GRANDS MAGASINS s'impose avant tout achat VOIR NOS ÉTALAGES

JOUETS Lundi 27 Décembre 1920 JOUETS

Chemisier en très beau crêpe de Chine, tous main et boutons. La biouse 49f »

Parure lingerle en belle batiste chiffon, genre main La chemise ou la culotte 16f 50

Tabliers pour Enfants en voile rose, nattit toile Jouy. Le tablier 13f 45 tit toile Jouy. Le tablier 13f 45 sion. La paire 8f »

Rants pour Dames tissu suédé toutes nuante la paire 8f »

Carte pour Dames peau glacée, noir, blanc Gants pour Dames peau glacée, noir, blanc pression ... La paire 15f 95

Gants pour Messieurs peau de daim lavable, blanc, gris, marron, 1 bouton 19f , La paire 19f , La pa

BEBÉ dormeur articulé, tête porcelaine, hauteur 35 c/m. 56 90 MERCERIE, boîte riche aver fournitures 26 95 BALANCES cuivre, pieds émaillé noir avec poids. 16 45 CHEMIN DE FER mécanique sur rails 4 pièces. 26 45 COR DE CHASSE et TROMPETTE métal blanc, bout porcelaine. 26 45 Mecanno tous les numéros actuellement en stock.

Gravate à nouer pour Messieurs, 'très belle ces unfes. La cravate 10 f' »

Bas mousseline. noir et cuir, semelles et talons rentorcés, qualité supérieure. La paire 6 f 25 COR DE CHASSE et TROMPETTE métal blanc, bout porcelaine. 26 45 Mecanno tous les numéros actuellement en stock.

Gravate à nouer pour Messieurs, 'très belle ces unfes. La cravate 10 f' »

Bas mousseline. noir et cuir, semelles et talons rentorcés, qualité supérieure. La paire 6 f 25 COR DE CHASSE et TROMPETTE métal blanc, bout porcelaine. 26 45 Mecanno tous les numéros actuellement en stock. Cache-col soie gris, marron, blanc. 9f 90

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FEMININ ACTUELLEMENT JOLIES CHOSES A VOIR Tous les jours, leçons gratuites de tous ouvrages de Dames

SUITE DE LA VENTE pour cause de REALISATION de STOCKS Local du Foyer, 10, rue Voltaire, Bordeaux

(En face de la Salle des Ventes) NOUVEAUX RABAIS SENSATIONNELS TOUS NOS TISSUS POUR ROBES ET MANTEAUX SERONT VENDUS EN TROIS SÉRIES

1re SÉRIE: VIGOGNE. FOUGÈRE. FANTAISIES GRISAILLES, MÉLANGES, etc., prix unique...... Le mètre 5 2° SÉRIE : SERGES FINES ET LOURDES POUR ROBES, belle 10° 3° SÉRIE : DRAPÉS LOURDS POUR ROBES ET MANTEAUX TRICOTINE. GABARDINE.

NOS OCCASIONS da LUNDI 27 DÉCEMBRE

AVIS. - Toutes les Commandes sans exception sont EXPÉDIÉES FRANCO DE PORT, D'EMBALLAGE et de Retour d'argent dans toute la France.

SERVICES DE TABLE, faïence déco-rée ou SERVICES A CAFE avec filtre bleu de Sèvres. 15 ° » TAMBOURS façon cuivre, batteries peau, avec ba- guettes, diamètre 24 c/m...... 650 SACS PORTE - TRESOR cuir écrasé, couleurs diverses, doublés moire, glace et poudrier intérieur 18 f » 6 pièces 36 » 7 pièces 43 fy motifs broderie. La boîte de 3 mouchoirs.... 12'50 14' » 15'50 17' » VOITURES D'ENFANT, caisse bo grande coupe capitonné suspension courroies, roues caoutchou jours et broderie toutes nuan-

GUIMPES et BOLEROS laine mixte à et beige. La pièce.......... 950

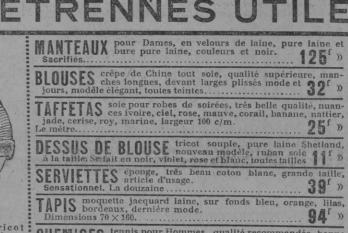
PARDESSUS pour Messieurs, en gris marengo, col velours. 170 ° » FRILEUSES pour peignoirs, grand choix de dessins nou-MOUCHOIRS Cholet blanc, apprêt fil. 45 c/m 40 c/m 19 10 16 w MOUCHOIRS Cholet blanc, app brodec, 48 c/m. La 1/2 douzaine. 12f MOUCHOIRS en boites par troi LAINE mérinos belle qualité, en noi blanc et nuances mode. 3f

62° CHAMBRES Henri II, à colonn bois dur, façon noy 155° » 230° » 355° FOYERS moquette et haute lain 70×140 c/m frangés. 60 LAMPES à pétrole, tout en cuivre corps forme calice. Becs N. 8 10 12 14 14'» 18'» 20'» 22'» FOURNEAUX cuisinières tôle et font et la houille, panache et barre 355f. cuivre, longueur 60 c/m..... 355f.

Voir au ler Étage

NOTRE GRAND ASSORTIMENT de PETITS MEUBLES FANTAISIE Vendus à des PRIX EXCEPTIONNELS





tes teintes sauf blanc.

La marinière... 29 De l'AINE à tricoter six fils, couleurs, noir et ivoire.

La pelote de 50 grammes... 2 Chamois, jade, vieux rose, marine.noir. 2 chamois, jade, vieux rose, vieux rose

146, cours Victor-Hugo RECLAME DU LUNDI 27 DÉCEMBRE 1920 146, cours Victor-Hugo FUSILS bois canon fer, sur carlon. 4195 AFFAIRE SENSATIONNELLE

complets pour Messieurs, en belle draperie ianuaisie coupe mode, façon et 130f »

CHAPEAUX souples pour Hommes et Jeunes Gens. forme nouvelle, se font en gris, marron et noir.

Exceptionnel 20f » CRAVATES pour Messieurs, grande forme en beile royalesoie, toutesteinles unies.

La grande forme à nouer 10 %

article d'usage. Du 35 au 41. La paire 40 pour bonte de control de

ETRENNES UTILES

CARABINES Euréka sur carlon 6500 places de ALBUMS places, formes 6500 places de regeres divers. A profiler 10° » et 6500 places, formes 6500 places de regeres divers. A profiler 10° » et 6500 pour le mouchoir, et 6500 pour le mouchoir 2° 10° et 1° 600 places pour carlet spour le fine merinos, manches le pressure de litte (Chèvre du Trinte 10° × 1600 places, le pressure pour le fine of Layettes pour Cadeaux places p

59-61 - Cours d'Albret - 59-61 FIN D'EXERCICE

VENEZ PROFITER de nos ARRIVAGES de PARIS: CHAMBRES — SALLES à MANGER — SALONS et FANTAISIES

d'Occasion et Neufs, SOLDÉS à PRIX UNIQUES Remise de 5 0/0 aux porteurs de Cartes | Union nationale des Combattants, Camarades de Combat et toutes Administrations. LIVRAISON FRANCO PAR AUTOS